

Abonnements par la poste :

Édition quotidienne	
CANADA	\$6.00
Etats-Unis et Empire Britannique ..	\$8.00
UNION POSTALE	\$10.00
Édition hebdomadaire	
CANADA	\$2.00
ETATS-UNIS ET UNION POSTALE ..	\$3.00

Directeur: HENRI BOURASSA

Les amendements à la charte de Montréal

La session du parlement provincial s'annonce normale. On déposera une proposition de loi pour la refonte du système administratif de Montréal.

M. Bédard, qui cumule les fonctions de député avec celles de membre de l'exécutif, demandera le retour au système des anciennes commissions, ce qui est sûr de créer l'unanimité chez les adversaires plus ou moins partagés et plus ou moins actifs de la charte actuelle. Le président du comité exécutif s'agrippera probablement au statu quo ; quant aux membres du conseil, ils demanderont qu'on soumette l'exécutif à leur juridiction, que l'on définisse les prérogatives exactes de ce corps, que l'on prescrive dans quels cas il doit tenir compte des ordres du conseil et dans quels cas il peut les ignorer.

Ainsi, l'instrument que Québec nous aura donné n'aura pas résisté plus d'un an à l'épreuve du temps. C'était prévu. Nous avons choisi nous-mêmes, nous opposerions-ils. Mais nous n'avions le choix qu'entre deux maux ; nous avons choisi ce que nous pensions être le moindre. L'autre ne nous aurait pas procuré plus de satisfaction et on tenterait des démarches à Québec si nous vivions sous le régime A, tout comme on en tente, parce que nous vivons sous le régime B.

Jamais ni le gouvernement, ni le parlement de Québec, qui est sous sa domination, n'ont voulu apporter les réformes les plus importantes, les plus simples et les plus faciles.

Ces remèdes sont connus, mais ils paraissent inapplicables, parce qu'ils sont sensés antidémocratiques et impopulaires. On admet qu'ils doteraient Montréal d'une meilleure administration, d'une administration plus sage, plus économique, plus profitable à tous, à l'abri des aventures démagogiques. Mais personne ne semble en vouloir.

Le gouvernement, avant le départ de sir Lomer Gouin de Québec, demandait au comité des bills privés de nommer une commission chargée de faire une enquête sur la situation municipale à Montréal et de suggérer les modifications à apporter à la charte. On se souvient du long travail de cette enquête, de ses délibérations interminables et de son rapport promptement jeté sur le papier à la dernière heure.

Ce rapport contenait la charte A, depuis rejetée dans un referendum. Elle instituait un certain nombre de réformes dont on se défiait à bon droit ; elle remaniait de fond en comble le système électoral qu'elle faisait reposer par la proportionnelle sur les différences de race, elle créait un gérant général, sorte de césar héritier et continuateur de M. Ernest Décarie ; mais elle ne suggérait pas une seule des réformes essentielles, sine qua non, sans lesquelles l'administration municipale ne sortira pas de l'ornière où elle est engagée et où chaque année elle s'embourbe davantage.

Ces réformes sont au nombre de trois ou quatre. Nous espérons qu'elles seront suggérées par les citoyens de Montréal au comité des bills privés, s'il est vrai, comme tout semble l'indiquer, que l'on doit remettre sur la table opératoire une fois de plus cette pauvre Concordia.

D'abord la qualification foncière. Ce n'est pas une panacée, sans doute. Mais ce mode a l'avantage d'écarter de l'hôtel de ville un certain nombre d'indésirables. Nous avons eu des échecs sous la loi Labouchère. Si le public avait su où ils devaient aboutir, il est improbable qu'il aurait voté pour eux. Nous n'avons plus, parce que la charte interdit désormais aux échevins de profiter de cette législation protectrice. En sommes-nous mieux ? On trouve des trucs pour s'épargner ce mauvais pas. Mais celui qui a en sa possession un billet de conseiller ne tient-il pas celui-ci à la gorge ?

La qualification foncière ne donne à personne un brevet de capacité et d'honnêteté, mais elle opère une sorte de sélection. Il est important qu'il en soit de la sorte. A l'heure actuelle, n'importe qui se croit appelé au rôle d'échevin. Il n'y a même pas, comme pour la députation, cette sorte d'élection au deuxième degré, le choix préliminaire par le gouvernement ou le parti d'opposition, la ratification par une convention et enfin la confirmation du corps électoral. C'est parce que n'importe qui peut se porter sur les rangs, dans la course à la place de conseiller, que, de crainte de s'aligner avec des faiseurs, les gens sérieux restent chez eux.

Est-il juste qu'on laisse voter tout le monde indifféremment ? On compare les contribuables aux actionnaires d'une compagnie. Mais laisserait-on voter dans une réunion de compagnie pour la formation d'un bureau d'administration ceux qui ne possèdent pas de titre, qui n'ont pas fait le moindre versement ? N'est-ce pas le cas des contribuables qui n'ont pas payé leurs impôts et, vraisemblablement, ne les paieront jamais ? Est-il juste de donner une voix égale au chapitre aux deux catégories d'électeurs : à ceux qui paient et à ceux qui ne paient pas ?

Il est important d'exiger, si l'on conserve la charte actuelle, qu'elle soit appliquée pleinement avec toutes les garanties que le législateur y avait déposées, avec tous les freins dont il avait eu soin de la pourvoir, c'est-à-dire : commission du service municipal, commission d'embellissement, commission technique, chef de service avec le pouvoir de diriger les divers départements, chef de service chargé de recevoir toutes les plaintes des conseillers tout comme des gens de l'extérieur, chef de service qui protège les employés de l'hôtel de ville contre les pressions extérieures, leur laisse leur liberté, leur tranquillité d'esprit.

Il serait opportun de limiter le nombre des échevins. Nous n'en avons pas assez de quinze, comme dans la cédule A, parce que la majorité n'aurait pas eu de la sorte l'influence à laquelle elle a droit ; le gouvernement nous en a donné trente-cinq ; c'était cinq de plus que le double. Il aurait pu se limiter à 25. Dans cette réduction, les contribuables épargneraient de l'argent et les conseillers, du temps, ce qui est encore de l'argent.

Enfin, il n'y a pas de raison pour que le maire ne soit pas élu par le conseil. On a découronné M. Martin de ses fonctions ; on l'a mis au-dessous du maire de la dernière des municipalités de paroisse. Pourquoi ne pas rester dans la logique et lui imposer le mode d'élection en usage dans toutes les municipalités régies par la loi générale des cités et villes ?

Louis DUPIRE.

Propos d'Ottawa

M. King aux prises avec les libéraux de Québec

Comment il a suivi le "Globe" et s'est moqué de ses amis québécois — La question du conseil des chemins de fer d'Etat — Pourquoi rien qu'un homme de Québec, sur neuf titulaires ?

Ottawa, 10. — Est-ce que c'est le *Globe* qui conduit le premier ministre ou si c'est le premier ministre qui inspire le *Globe* ? Le fameux journal torontonien qui est incapable de faire élire un député libéral dans la Ville-Reine, dit un jour que M. Paradis, de Québec, ne peut être membre du conseil des chemins de fer nationaux, et M. Paradis n'obtient pas ce poste. Le *Globe*, après avoir donné des conseils de patience à la nation canadienne, insiste un bon jour pour que le nouveau conseil d'administration soit formé le plus tôt possible car l'attente a assez duré ; le lendemain, le gouvernement annonce cette formation. Le *Globe* préche la coalition des libéraux et des progressistes ; chaque semaine il sort une nouvelle spéciale disant que les négociations sont en marche, que l'union se prépare, qu'elle est prochaine, imminente ; il consacre au sujet de nombreux articles ; il se fend de nombreux plaidoyers afin de faire cette alliance, qui compensera, selon lui, dans le cabinet l'influence de Québec par celle de l'Ouest. Est-ce qu'il y aura coalition ? Probablement. Le *Globe* publie des articles en faveur de la nationalisation ; M. Mackenzie King les répète gentiment. Est-ce que c'est le *Globe* qui mène le premier ministre ou si c'est le premier ministre qui souffle le *Globe* ?

Au début de son règne M. Mackenzie King avait fait de longues et pompeuses déclarations disant qu'il n'y aurait plus de presse inspirée, que tous les journaux seraient saufs devant lui et recevraient les nouvelles d'une manière officielle et parlementaire. M. Mackenzie King est au pouvoir depuis moins d'un an et il a déjà oublié ses déclarations solennelles. Déjà il agit comme M. Meighen, sait où diriger ses nouvelles de venement lança la nomination de l'opinion publique en sous-main, comme à peu près tous les premiers ministres du Dominion. Disons simplement que le nouveau chef d'Etat n'est pas aussi extraordinaire qu'on a voulu le laisser croire et qu'il suivra avec fidélité le chemin

c'est un visage d'enfant qui naît, un visage encore inconnu, et qui ne s'est jamais rencontré, si simple soit-il, dans le cours des siècles.

Dans plus d'un pays, on considère l'automne comme la saison la plus ennuyeuse de l'année. C'est le temps qui fait regretter les beaux jours, c'est la saison de la mélancolie. Chez nous, tout au contraire, les mois d'automne sont les plus beaux de l'année : l'azur du ciel est plus pur, l'eau du fleuve est plus limpide, la terre est plus douce et plus reposante aux hommes.

C'est le temps glorieux où la feuille d'érable, "comme une plume glissant d'un nid", se détache, tourne un moment, et va, avec ses innombrables compagnes, tisser au sol, un ardent vêtement de carmin ; c'est le temps où les hautes d'arbres dépouillés, tachetés, les champs abandonnés, du brun chaud de leurs rameaux épineux, et font de leur cadre touffu aux querêts prometteurs ; c'est le temps où, par bataillons serrés, les oiseaux migrateurs nous quittent et fuient, de leur vol rapide et ondulé, vers des hivers cléments ; c'est le temps où la nature met une sourdine à la vie, en ordonnant aux fleurs de se dessécher ou de se coucher sur la terre, et aux insectes de se retirer. — le cite Mistral, — "dans leurs berceaux si subtils qu'ils semblent tissés d'un rayon de soleil". C'est aussi le temps où la voûte bleutée semble déborder sur la ligne d'horizon, et ardoir la terre dénudée d'une dernière tentée de printemps.

Lorsqu'un homme entre dans l'automne de sa vie, il sent mourir doucement en soi les grandes joies qui ont troublé sa jeunesse. Il sent mourir le parfum des amitiés d'autrefois ; il sent mourir son cœur, jadis tout frémissant aux rythmes du plaisir. De même, quand l'année voit pâlir sa gloire, les mille bruits de la terre et des eaux se taisent ; les fleurs referment leurs grâces caressantes ; les feuilles des grands arbres, fatiguées d'avoir trop longtemps trépanné sous la brise d'été, se flétrissent dans une immobilité touchante, en attendant que se rompe le fil ténu qui les relie encore à la branche.

Où, si l'automne n'est pas la saison de la force, il est bien celle de la beauté. Parce que c'est durant son règne que meurt la Nature, — et que, comme tout ce qui meurt, celle-ci se revêt de ses plus luxueux atours et se note dans l'infinité variée des teintes ; — je sais maintenant ce qu'il a fait brasser tant de toiles aux artistes, abouter tant de strophes aux poètes ; ce qu'il a fait réver aux mille penseurs, et crier d'admiration les esthètes en quête de raretés et de merveilles.

JULES.

On parle fort de l'agonie du ministère Lloyd George

verne avec le concours de ceux qui ne sont point ses partisans, tente de se mettre à la tête de ses ennemis en abandonnant ses amis. Va-t-il réussir à étendre son influence sur l'Ontario et l'Ouest sans perdre sa domination sur le Québec, va-t-il tomber entre les deux camps, va-t-il se trouver à la tête des progressistes et se faire lâcher par le Québec ? Voilà ce qu'on se demande, ici.

La crise prochaine se prépare chaque jour. Le matériel inflammable s'entasse. Les malaises qui précèdent les événements graves se font sentir depuis assez longtemps déjà. Les tiraillements et les récriminations se font aujourd'hui plus ouvertement. Il y aura liquidation ces mois-ci. Déjà on prédit les élections pour le printemps prochain, car la situation présente s'embrouille et se complique. Mais en toute occurrence, liions le *Globe*, si nous voulons savoir ce que pense ou va faire M. King. Ainsi Toronto parle-t-il toujours haut et ferme, à Ottawa.

Léo-Paul DESROSIER.

Bloc-notes

L'armistice

Turcs et Alliés viennent de signer à Moudania l'armistice dont on a tant parlé depuis trois semaines et qui a si souvent failli ne pas aboutir. Il y aura maintenant un grand congrès de paix, à Scutari, à Venise ou ailleurs, où les nations qui ont signé le traité de Sévres enverront probablement des plénipotentiaires. Comme le Canada fut signataire de ce traité, par l'entremise de M. Perley, on nous invitera sans doute à envoyer des représentants au nouveau congrès. Ce que nous avons à faire, c'est de nous abstenir d'y aller et de refuser de signer quoi que ce soit. De la sorte, on n'essaiera pas, plus tard, de nous arracher une intervention à main armée entre les Turcs et le reste des nations d'Europe. Voyons à nos affaires, chez nous, laissons les affaires du Levant et les turqueries aux nations d'outre-mer.

Sèvres

Le traité qu'on y a signé est aussi fragile que les porcelaines qu'on y a cuit artistiquement. Il a volé en éclats le lendemain de sa signature. Voilà maintenant que l'Italie et la Grèce se querellent sur une des clauses de ce traité où il est question d'un groupe d'îles que convoite Athènes et que Rome ne veut pas lui laisser avoir. Ainsi les traités de paix de ces dernières années fournissent-ils aux nations cupides de nouvelles occasions de dissensions, en attendant qu'elles y trouvent de nouveaux motifs de conflits armés. Ces traités de paix sont d'une belle ironie.

Poussier

Les autorités municipales de Québec avaient commandé en Angleterre des quantités considérables de charbon. Un navire vient d'en porter 3,000 tonnes dans le port de Québec, mais on a constaté, le déchargement fait, qu'il n'y en a guère que 100 tonnes d'acceptables. Le reste n'est que du poussier. Aussi le maire de Québec refuse-t-il de prendre livraison de ce prétendu anthracite. L'expérience québécoise devra servir aux autorités municipales de Montréal qui parlent d'acheter d'un coup 60,000 tonnes de charbon gallois. Il y a assez de poussier à Montréal sans qu'on en importe du pays de Lloyd George.

Feux de forêts

Notre province, à la suite des feux qui ont dévasté la semaine dernière certaines de nos régions boisées, perd du coup plusieurs centaines de mille piastres. Comme ces incendies ont eu lieu dans des parties peu connues du Québec, le public s'en désintéresse, en quoi il a tort. C'est un peu de ce qui reste de notre domaine public qu'il ne nous en reste pas comme il le devrait. La Gazette, qui parle au nom des détenteurs de patentes et des propriétaires de limites à bois, estime que cela ne sert à rien d'importer l'exportation de notre bois brut à l'étranger, pour la fabrication de la pulpe, si nous ne voyons pas d'abord à le protéger contre le feu. Or, dit-elle, il ne faut pas trop compter pour cela sur les seuls détenteurs de patentes et les fabricants de pâte de bois canadiens. Ils font ce qu'ils peuvent, mais c'est au gouvernement surtout de voir à empêcher les incendies. La Gazette met le gouvernement provincial en cause, à ce sujet, et dit qu'il n'y a pas pris toutes les mesures de protection qu'il faudrait. Elle insiste surtout sur les feux mis par les colons, au cours de leurs travaux. Il y a autre chose dont elle ne parle pas, — les imprudences des chasseurs et des promeneurs, dans la forêt. Jeter en prison deux ou trois ou dix colons n'empêchera pas les chasseurs de continuer leurs imprudences, — et c'est en grande partie à eux qu'il faut attribuer les dévastations de nos bois par le feu. La Gazette fait fausse route quand elle ne s'en prend qu'au colon. Il n'est pas le grand coupable.

G. P.

Rédaction et administration

43, RUE SAINT-VINCENT

MONTREAL

TÉLÉPHONE: Main 7490

SERVICE DE NUIT: Rédaction, Main 5121

Administration, Main 5151

FAIS CE QUE DOIS !

Londres se tourne vers les questions de politique intérieure — Lloyd George va faire face à l'orage — Les possibilités d'élections générales.

Le premier ministre anglais en tient toujours pour la coalition.

(Dernière heure.)

LONDRES, 11 (S. P. A.). — Comme le premier ministre Lloyd George a manifesté son intention de répondre publiquement, à Manchester, samedi, aux adversaires de sa politique orientale, l'intérêt se concentre principalement, aujourd'hui, sur la situation politique intérieure. La défense de M. Lloyd George viendra juste au moment où l'on parle plus que jamais d'une scission dans la présente coalition.

L'amélioration de la situation au Levant a peut-être ouvert aux chroniqueurs politiques des sources d'information domestiques, ce qui les met en état de pouvoir écrire avec plus de certitude qu'auparavant. En tous cas, les journaux du matin ont, aujourd'hui, l'aspect que ces organes assument d'ordinaire pendant l'agonie d'un gouvernement et à la veille de la dissolution des Chambres.

LLOYD GEORGE N'A PAS ENVIE DE DEMISSIONNER

Naturellement, on l'est pas encore certain qu'il y aura des élections générales. De l'avis de la plupart des spécialistes en politique, M. Lloyd George ne songe point à démissionner ; au contraire, il aurait l'intention de livrer une grosse bataille en faveur de la coalition ; et en cela Austen Chamberlain lui donnerait son appui dans le discours qu'il va lui-même prononcer prochainement à Birmingham.

Par ailleurs, d'aucuns parlent de la dissolution du parlement et des élections générales, tout comme s'ils savaient que le premier ministre a déjà résolu de procéder de cette façon.

On se plaint à faire des prédictions sur le résultat que produirait un appel aux électeurs. En certains milieux, on dit que les conservateurs conquerraient plus de sièges que tout autre parti à la Chambre des communes, pas assez cependant pour triompher d'une combinaison possible des libéraux et des travaillistes.

Chez d'autres, on parle avec effusion de la puissance toujours grandissante du parti travailliste. Les chefs ouvriers eux-mêmes paraissent sûrs de l'emporter aux urnes et de prendre le pouvoir. Rien ne permet de supposer que les libéraux d'Asquith ou de Lloyd George seront capables de gagner le pouvoir, même en s'unissant.

(Voir aussi en pages 3 et 8)

Le français, langue de l'élite

(Par ERNEST SCHENCK)

Le moyen âge, époque d'idéalisme, était toqué d'alchimie. On se distrait de la pensée de la mort et du salut en rêvant au secret de transmuter tous les métaux en or.

Le siècle, ère de mercantilisme, agissait devant le veau d'or, s'adonne à une alchimie plus relevée : l'alchimie du langage, c'est-à-dire l'élaboration d'un idiome universel.

La vie offre de ces paradoxes qui grisent les esprits superficiels comme un champagne. Les rapprochements un peu arbitraires et parfois baroques sont utiles à cause des réflexions qu'elles suscitent. Pour exploiter plus à fond cette veine légère, remarquons qu'au temps où la religion répandait à foison dans le monde les fleurs spirituelles de la sainteté et les fleurs de pierre des cathédrales, on entendait parler de pactes conclus avec le diable, tandis qu'il n'en est plus question aujourd'hui. D'aucuns attribueront ce fait à l'incrédulité ; on ne croit plus au diable. Nenni, jamais les hommes, qui s'aiment de moins en moins, ne se sont donnés mutuellement à Belzébuth avec plus d'entraînement. L'exploitation de ce contraste est plutôt que le démon possède une hypothèque sur les générations présentes et ne se soucie pas de contrats individuels. L'explication est pessimiste, et même ne dégoutterait pas un fumiste.

Pour revenir au paradoxe de l'alchimie moderne et de la moyenne, il décèle un progrès — s'il est — dans le langage, l'usage des mots, les manières de dire, les manières de penser. Le progrès, c'est le perfectionnement incroyable du commerce, de l'industrie, de l'art de s'enrichir. L'alchimie ne passionne plus personne. C'est le souvenir défraîchi d'une étape franchie depuis belle lurette. A quoi bon songer à la transmutation des métaux en or ? On transforme tout le reste en or, et même cela, en un sens, ainsi que l'atteste le roi de l'acier. On fait de l'or avec l'impôt, avec des choses dont nos pères ne soupçonnaient pas l'utilité ; l'eau des chutes, l'air, les corps en décomposition, le croûton de cheval, la naïveté des gogos, etc.

Le recul dont il s'agit est simplement l'anarchie moderne. Au moyen âge, l'Asie s'isolait, endormie dans son rêve métaphysique, et l'Europe était forte, unie par la foi. Il y avait aussi l'unité de langage pour les échanges intellectuels : les savants, les lettrés et les diplomates parlaient latin.

Aujourd'hui, le progrès, facteur d'interdépendance, lie ensemble les continents et les peuples, et d'un autre côté, la haine et l'incompréhension réciproques les éloignent les uns des autres. C'est une véritable tour de Babel où le seul langage est celui du canon. On ne se comprend plus.

Et l'on assiste à de grotesques expériences. Des charlatans se mettent en tête de fabriquer artificiellement une langue internationale à la façon d'un cocktail ou d'une marquerie. Ce n'est ni du français, ni de l'anglais, ni de l'italien, ni de l'espagnol, ni du russe, ni de l'allemand, mais du "petit nègre".

Aussi, les partisans de l'espéranto désespèrent. Et à la Société des nations, on s'impatiente. M. Balfour et ses collègues ne parlent que l'anglais. Les autres délégués qui n'ont pas eu l'honneur de s'asseoir et de dîner avec Edouard VII, comme Clemenceau, ne parlent pas l'anglais. Alors, les interprètes entrent en jeu et chacun en des sentiments d'impatience à peine dissimulés.

Jusqu'à la grande guerre, il y avait bien une langue internationale reconnue : le français. Mais les fameux médecins qui ont traité l'univers à Versailles, les Sganarelles de chancelleries et de causeries, "ont changé tout cela".

La démocratie n'en déplaça aux témoins de la République, aux "pharisiens 89", est funeste à l'effluence du français. D'abord, elle a éveillé de par le monde un nationalisme intrinsèque, jaloux, ombrageux. Ensuite, la médiocrité des gouvernants qu'elle engendre partout, ignore l'usage d'un instrument délicat.

Le français n'est pas le parlier de la racaille. C'est la langue d'une élite, le moyen d'expression d'une haute culture. Il est devenu idiome international sous le régime des aristocrates. Nous comprenons mieux les raisons pour lesquelles sa suprématie est menacée dans le monde diplomatique, en observant ici une renaissance caractéristique.

A mesure que les Anglo-Saxons s'affinent, s'adonnent aux arts, cultivent les lettres, ils tiennent notre langue en plus haute estime. L'Université McGill vient d'établir une chaire de français.

Les journaux de langue anglaise inaugurent une chronique de théâtre français. Dans tous nos théâtres et aux représentations de M. Féraudy, on rencontre beaucoup de compatriotes de M. Morgan-Powell, l'homme qui n'écrit jamais sur ce qu'il ignore, et aussi des religieux de M. Bernard Rose.

(Suite à la 21ème page)

Pour les victimes de Nédélec

UN APPEL DE M. L'ABBE MOREAU

On sait que l'une des paroisses les plus douloureusement affectées par les récents feux de forêt a été celle de Nédélec.

Nédélec est située dans la province de Québec, au Témiscamingue. Sur 90 familles qui composent cette jeune paroisse, 68 ont été atteintes par le feu, 36 sont sans abri. Les progrès de l'incendie ont été d'une telle rapidité que les colons ont dû s'enfuir presque nus. Sur les 5 écoles de la paroisse, 3 ont été détruites par le feu. Du village, rien ne subsiste que l'église. Le presbytère et toutes les maisons ont été détruits. La récolte, superbe, a été rasée par le feu, en même temps que les bâtiments de ferme.

On voit alors combien alarmante sera, à défaut de secours immédiats, la situation des victimes.

M. l'abbé L.-Z. Moreau, curé de la paroisse, adresse à la charité publique un pressant appel.

Il prie qu'on adresse les secours en nature, lingerie, couvertures, etc., au Comité de secours de Nédélec, New-Liskeard, Ontario, aux soins de M. l'abbé A. Pelletier. Il révoquera personnellement les secours en argent (adresser M. l'abbé L.-Z. Moreau, curé de Nédélec, Québec).

Billet du soir

La saison des ors

On a écrit tant de pages, simples ou sublimes, sur les merveilles de l'automne, on a composé tant de poèmes, doux ou frémissants, sur les harmonies de la saison des ors, qu'il semble presque impossible au dévot de la plume, de produire une idée neuve, pour exprimer ses sentiments devant une "effeuillaison qui bouge", ou un changement de teinte dans la robe des champs. Heureusement, la fausseté de cette première impression ne tarde pas à

à apparaître, sous la lumière de la raison : l'imagination et la sensibilité morale combinées, diffèrent nécessairement d'un homme à un autre, et, pour cette raison même, la sensation éprouvée par celui-ci devant tel objet qui le frappe, ne se retrouvant pas chez celui-là, mis en présence du même objet, il s'ensuit qu'il y a sur un même sujet, autant de dissertations différentes que d'observateurs... autant d'automne que de "roseaux pensants".

On peut donc être certain que ce qui vibre en soi devant le tableau magnifique de la nature agonisante, rend un son inédit et nouveau.

Construction de nouvelles routes

M. J.-L. PERRON ANNONCE QUE LE GOUVERNEMENT PROVINCIAL TERMINERA LA ROUTE ENTRE TROIS-RIVIERES-VICTORIAVILLE ET WOBURN, ET GRAND-MERE — AUTRES PROJETS

Les Trois-Rivières, 11. (S.P.C.) — M. J.-L. Perron, ministre de la voirie, parlant à titre d'hôte d'honneur de l'Automobile Club des Trois-Rivières, a annoncé que les Trois-Rivières, l'an prochain, aura des communications directes par routes avec Portland, Maine. Le gouvernement fédéral construira la route entre Victoriaville et Woburn, Maine, et assumera quarante p.c. des dépenses, le gouvernement provincial ayant dépensé l'an dernier cent quarante mille dollars et ayant décidé de consacrer cette année dans le prochain budget provincial, une nouvelle somme de quatre cent trente-cinq mille dollars pour la construction de la route Trois-Rivières-Victoriaville.

Le ministre a de plus annoncé que la route Trois-Rivières-Grand-Mère serait terminée l'an prochain avec l'aide des industries qui y ont coopéré avec leur argent l'an dernier. La route Lévis-St-Lambert sera aussi terminée pour le 1er novembre 1924. Quant à la partie située entre Lévis et St-Jovite, elle sera terminée dès cette année.

D'après le nouveau règlement qui sera adopté à la prochaine session, le gouvernement provincial prendra à sa charge l'entretien des quinze cents milles de chemins. Le ministre a dit que ce serait une tâche immense à laquelle toutefois, tout le monde devrait aider.

"Nous pouvons nous attendre, dit-il, à la visite, l'an prochain, de quelque soixante-quinze mille automobilistes des Etats-Unis. Pour garder cette affluente avantageuse, il nous faudra tenir nos routes en bon ordre et c'est pourquoi le gouvernement insiste sur l'observation de la limite de la vitesse, étant donné que c'est la forme de destruction la plus prompt qui puisse souffrir les chemins."

"Le gouvernement a déjà dépensé quatre-vingt millions de dollars pour les bons routes et les meilleurs moyens de détruire cet énorme capital est de voyager sur ces routes à une vitesse de plus de trente milles à l'heure."

Le ministre déclare que la vitesse était pire que les camions lourds.

M. Perron ajoute que l'un des buts de sa visite aux Trois-Rivières était de demander à l'Automobile Club de faire une vigoureuse campagne contre la vitesse. Il fera le même appel, à toutes les associations d'automobiles de la province.

M. Ellwood Wilson, surintendant de la division forestière de la Laurentide Paper Co., de Grand-Mère, qui était présent, a déclaré que l'on n'exploiterait plus de coupes autour des Trois-Rivières et de Grand-Mère d'ici quelques années à moins que le gouvernement ne prenne des mesures pour protéger les forêts contre le feu.

Parlant des personnages présents, on remarquait M. Frank Carroll, de Québec, et le président Montrose de l'Automobile Club of Canada, de Montréal.

Le français, langue de l'élite

(suite de la 1ère page.)

L'homme qui n'est jamais de lettres aux journaux.

Le jeune Hébreux policé se targue de connaître et de lire dans le texte Flaubert, Hugo, Rostand et Caillet. Le snobisme favorise un peu cette vogue, mais vive un snobisme aussi intelligent!

L'autre jour, on était agréablement surpris de trouver à la représentation du Voyage de M. Perron tout un bruyant contingent d'étudiants et d'étudiantes anglaises. Quand venons-nous un groupe d'étudiants canadiens-français applaudir M. Hamlet ou M. Hamlet dans Hamlet? Nous sommes trop portés à ne voir dans l'anglais qu'un vestige, tandis que l'élite anglo-saxonne commence à priser le français comme un dessert.

Ernest SCHENCK

Un livre nouveau

Le R. P. L. Le Jeune, des Oblats de Marie Immaculée, déjà très connu par ses travaux d'histoire, vient de publier, sous le titre *La Beauté de l'âme chrétienne, religieuse, sacerdotale*, un volume de lectures spirituelles de près de quatre cents pages.

Nous aurons prochainement l'occasion de publier une notice spéciale sur ce livre. Disons tout de suite qu'il est en vente à la Librairie Granger, Place d'Armes, Montréal, au prix d'une piastre et demie l'exemplaire.

IL Y A DIX ANS

(Le Devoir du 11 octobre 1912)

Le "Star" entre en danse... de saint Guy, Premier-Montreal de M. Henri Bourassa.

Les ennemis de la Confédération, par Omer Héroux.

Le ministre de l'éducation ontarien envoie une circulaire aux commissions des écoles séparées d'Ontario dans laquelle il menace nos compatriotes d'en faire le soutien des écoles anglaises et protestantes.

Le juge Laurendeau devient avocat en chef de la ville de Montréal.

Les Monténégrins remportent une victoire sur les Turcs à la montagne Detchich, et marchent sur Scutari.

Pèlerinages historiques remis

A cause de la mauvaise température, le pèlerinage historique qui devait avoir lieu au Fort, dimanche, a été remis à dimanche prochain à 3 heures.

Un décret qui mécontente

LA DECISION PRISE PAR LE PROCUREUR GENERAL AMERICAIN EMBARRASSE PORT LA FRANCE ET L'ANGLETERRE — ON S'ATTEND A DES PROTESTATIONS.

Paris, 11. (S.P.A.) — Le gouvernement français étudie de près la situation créée par la décision du procureur général Daugherty qui interdit aux navires étrangers de transporter du vin ou des liqueurs en deçà de la limite de trois milles des Etats-Unis.

On ne sait encore quelle mesure sera prise, mais il semble très probable que l'ambassadeur Jusserand rapportera avec lui à Washington, lorsqu'il s'embarquera le 21 octobre, des instructions qui feront savoir que le commerce de la France sera considérablement lésé par cette décision. La question de la validité de la décision sous l'empire de la loi internationale peut être soulevée, de même que la portée que cette décision peut avoir sur la question de la liberté des mers.

On prétend en certains milieux français que les mers ne peuvent être dites libres si les navires d'une nation sont entravés par les règlements d'une nation et ne peuvent mouiller dans les ports de cette nation aux mêmes conditions que dans tous les autres ports du monde.

A LIVERPOOL

Liverpool, 11. — La North Atlantic Shipping Conference ne s'est pas occupée hier de la décision du procureur général Daugherty concernant le transport des liqueurs par les navires. La chose ne figurait même pas au programme. S'il en fut question après la réunion, la discussion n'eût rien d'officiel. On a déclaré cependant que tous les paquebots qui partiraient de Liverpool cette semaine porteraient leurs approvisionnements ordinaires de liqueurs.

BOISSON ENLEVEE

New-York, 11. — On a enlevé jusqu'à la dernière bouteille de liqueur sur quatre paquebots américains mouillant dans le port, sur l'ordre du "shipping board".

Les vapeurs *President Polk* et *President Roosevelt* ont été visités les premiers. De 4,000 à 5,000 bouteilles de boissons enivrantes ont été saisies à bord du *President Polk* et presque autant à bord du *President Roosevelt*.

Halifax, N.-E., 11. — Les représentants de compagnies de navigation à Halifax sont très intéressés à la possibilité d'un surplus de trafic dans le port à la suite de l'application de la décision du procureur général Daugherty interdisant la vente des boissons enivrantes à bord de tous les navires amarrés aux Etats-Unis. Le mot de passe général est: "Qu'ils viennent, nous en prendrons soin."

A SAN FRANCISCO

San Francisco, 11. — L'approvisionnement de liqueurs du *President Cleveland*, navire du Shipping Board exploité par le Pacific Mail Steamship Co., entre San Francisco et les ports d'extrême Orient, a été détruit en mer en raison de la décision Daugherty, a-t-on appris lorsque le paquebot est entré dans le port hier.

L'AFFAIRE DELORME

UN BREF D'HABEAS CORPUS A ETE DEMANDE, HIER A QUEBEC. — CERTIFICAT DU DR. BROCHU.

Québec, 11. (S.P.C.) — Le procureur d'Adélard Delorme a présenté hier après-midi une requête pour l'émission d'un bref d'habeas corpus devant le juge Dorion. Il a prétendu que Delorme n'est pas dément et a cité à l'appui de ses prétentions deux certificats dont l'un vient de Rosa Delorme et l'autre du docteur D. Brochu, surintendant de l'hôpital de Beauport.

Voici le texte de la déclaration du docteur Brochu.

Hôpital St-Michel-Archange, 10 octobre 1922.

"Je, soussigné, surintendant médical de l'hôpital St-Michel-Archange, à Mastai, certifie que l'abbé Adélard Delorme, appartenant à Montréal, et à présent interné dans cet hôpital par un mandat du lieutenant-gouverneur-en-conseil pour

SOLITAIRE, \$25.00

Nous annonçons la mise en vente de Bagues de Diamant, dont les prix respectifs sont autant de défis à la concurrence. Ainsi, cette bague solitaire à \$25 est sertie d'un diamant de belle eau. L'anneau est en or vert avec dessus du chaton en or blanc 18 carats, ou tout or blanc 18 carats, au choix. C'est l'or blanc Belais dont la qualité se rapproche plutôt du 19 carats. Cet or, le plus ressemblant au platine par sa couleur et son éclat, ne s'oxyde pas; il se conserve blanc indéfiniment. Les chatons de formes hexagone, carrée ou losange, sont délicatement ajourés. Le sertissage est du tout dernier genre et l'orfèvrerie de ce bijou est très soignée. Au demeurant, à ce prix d'une modicité extrême, cette bague ne laisse rien à désirer.

Le public est prié de ne pas confondre nos bagues avec les bijoux vendus au même prix, dont l'or blanc de qualité douteuse et la fabrication purement mécanique n'offrent aucune garantie de durabilité. Nos bagues sont, au contraire, de véritables pièces d'orfèvrerie.

Scott & BOUSQUET Freres
Limitée
BIJOUTERIE JOAILLERIE ORFÈVRE
497 Est Rue Ste-Catherine

LA SALLE CARTIER VA DISPARAITRE

LE JUGE LAFONTAINE VEUT ETABLIR DES CLASSES A L'ETAGE SUPERIEUR DE L'ECOLE ST-ZOTIQUE.

Le juge Lafontaine, président de la Commission centrale des Ecoles Catholiques de Montréal, a protesté contre l'usage du dernier étage de l'école Saint-Zotique, en salle publique, alors que les enfants trop à l'étroit doivent suivre la classe dans une salle du sous-sol. Il a ordonné de ne pas chauffer cette salle afin que les paroissiens de Saint-Zotique s'en départent tout à fait.

M. l'abbé Verschelden, curé de Saint-Zotique, a tenté d'atténuer cette mesure de rigueur en soumettant au président qu'il y avait une entente très explicite sur ce point, conclue en 1912 par la commission scolaire de St-Zotique et les paroissiens, en vertu de laquelle la salle supérieure devait servir à une salle académique à l'usage du public.

Le R. P. Bourque, président de la commission du district-ouest, a déclaré que tel est bien encore le désir des parents; mais il a ajouté que les enfants qui fréquentent l'école Saint-Zotique en souffrent beaucoup; les classes sont bondées et les instituteurs ne peuvent suffire à la tâche, devant des classes trop nombreuses; et de plus les conditions hygiéniques ne sont pas ce qu'elles devraient être.

M. Lafontaine a maintenu sa détermination de chauffer cette salle. "Nous sommes les maîtres chez nous", dit-il, "cette école nous appartient, nous en ferons ce que bon nous semble. Je ne reconnais point

Au "Reform Club"

Le Reform Club de Montréal aura comme hôte d'honneur au déjeuner du samedi, 14 octobre courant, M. F.-T. Congdon, ancien gouverneur et ex-député du Yukon.

M. Congdon prendra la parole sur le sujet suivant: *L'industrie minière du Canada*.

Cours publics

DE LA SOCIÉTÉ ST-JEAN-BAPTISTE

La leçon d'ouverture des cours de langue anglaise, classe avancée, et de langue française, classe avancée, (pour les personnes de langue anglaise), se donnera ce soir au Monument national, à 8 heures. Les personnes désireuses de suivre ces cours devront se présenter au directeur à 7 h. 30, et faire le dépôt réglementaire de un dollar, remboursable en raison de l'assiduité.

La cours d'élocution française s'ouvre également ce soir au collège Saint-Henri, 1960, rue St-Jacques.

Une cérémonie à Westmount

M. P.-W. McLagan, maire de Westmount, présidera la cérémonie de la pose de la pierre angulaire du nouvel hôtel municipal, samedi à 3 h. 30 de l'après-midi. Le public est invité à participer à cet événement.

On placera dans la pierre un coffret de cuivre contenant la dédicace du nouvel hôtel de ville avec les documents d'usage, une copie des journaux et des pièces de monnaie. Le document donne une description du régime municipal de Westmount.

25 Cigarettes pour 10¢



Roulez vous-même vos Cigarettes

avec le Tabac à Cigarettes OTTOMAN; elles vous coûteront quatre fois moins cher et vous assureront plus de satisfaction, car tous les vieux fumeurs de Cigarettes admettent qu'une cigarette fraîchement roulée avec un tabac de choix comme l'OTTOMAN donne bien plus de satisfaction qu'une Cigarette manufacturée.

Le Tabac à Cigarettes OTTOMAN est en vente partout à 10 cents. Chaque paquet est accompagné d'un cahier de papier à Cigarettes.

Rock City Tobacco Co. Limited

Tabac à cigarettes

OTTOMAN

L'arrangement conclu par l'ancien commission; nous allons protéger nos enfants, même contre les parents qui tiennent à cette salle publique.

Bénédiction d'une chapelle

Sherbrooke, 11. (D.N.C.) — Dimanche prochain, le 15 octobre, aura lieu la bénédiction solennelle de la chapelle de la mission de St-Denis, dans l'arrondissement du Grand Lac Brompton; la première messe y sera dite aussi ce jour-là.

Le bon cinéma

On annonce qu'une compagnie qui aura pour objet la distribution des films "visionnés" est actuellement en formation. Elle s'occupera surtout de pellicules à sujets canadiens, historiques ou autres, qui seront montées au pays. Le choix des scénarios sera fait avec beaucoup de goût et de scrupule.

M. Lafontaine a maintenu sa détermination de chauffer cette salle. "Nous sommes les maîtres chez nous", dit-il, "cette école nous appartient, nous en ferons ce que bon nous semble. Je ne reconnais point

Boxe et lutte au National

Une cinquantaine de nouveaux élèves se sont inscrits la semaine dernière pour suivre les cours d'éducation physique au gymnase de la rue Cherrier.

Il y a exercices, le mardi, mercredi et vendredi soir, de 8 à 9 heures.

De 8 à 9 heures, la leçon est consacrée aux exercices de gymnastique tels que: Grimper à la corde, sauts en hauteur et en longueur, exercices sur barres fixes et parallèles, etc.

De 9 à 10 heures également, les mardi et vendredi soirs sont données les leçons de boxe sous la direction d'Eugène Brousseau.

Les élèves inscrits dans cette classe sont déjà nombreux et la séance organisée pour le 31 octobre prochain, permettra aux membres de l'Association et au public en général d'apprécier l'habileté des athlètes du National.

LUTTE

La lutte est enseignée par M. Marcel Champagne, les lundi et

DONNEZ-LUI DONC UNE

ROBE DE CHAMBRE

50 VARIETES DEPUIS 2.50

Demandez des échantillons.

The Montreal Trade Supply Co.

30 CARRE CHABOILLEZ MONTREAL

mercredi soir de 8 à 9 heures.

Ce sport qui est encore très populaire chez les athlètes amateurs compte au National de nombreux adeptes, et ceux-ci auront aussi l'avantage de figurer au programme de la soirée pugilistique que le National organise pour la fin du mois.

Le Prix des Disques "La Voix de son Maître" Victor est Réduit

Appuyant notre décision sur notre ferme confiance en l'ère de prospérité où nous entrons et désirant que le public participe, dans une certaine mesure, aux profits que nous a valu la faveur populaire, nous annonçons les réductions de prix que voici:

Disques de 10 pouces à double face autrefois vendus 85c.—maintenant Réduits à 75c.



La voix de son maître

Berliner Gram-o-phone Co., Limited, Montréal

La prochaine session provinciale

C'est le prélude des élections générales. Il faut s'y intéresser.

L'abonnement spécial du DEVOIR

La prochaine session provinciale—elle s'ouvrira dans quinze jours—offrira un intérêt exceptionnel; car, selon toute apparence, elle servira de prélude aux élections générales pour la province.

Tout le monde doit donc en suivre avec soin les débats.

Le DEVOIR, comme les années passées, sera représenté à Québec par M. Louis Dupire, qui connaît à fond le personnel politique provincial. Comme, par ailleurs, notre journal n'est lié à aucun clan, il n'est pas de meilleur moyen de se renseigner que de lire le DEVOIR.

Lisez donc et faites lire le DEVOIR.

Profitez, pour vous-même et pour la propagande, de son

ABONNEMENT SPECIAL DE DEUX MOIS (\$1.00 en dehors de Montréal et de sa banlieue; \$1.50 pour les Etats-Unis).

Abonnez-vous tout de suite pour connaître les préliminaires et les débuts de la session.

CALENDRIER

DEMAIN, JEUDI 12 OCTOBRE 1922
DE LA FÊTE

Lever du soleil, 6 heures 17.
Coucher du soleil, 5 h. 17.
Lever de la lune, le matin.
Dernier quartier, le 12, à 5 heures et 1 minute du soir.

DERNIÈRE HEURE
LE DEVOIR

Toutes les nouvelles par nos rédacteurs, nos correspondants et les services de dépêches du monde entier

DEMAIN

NUAGEUX INCERTAIN

Aujourd'hui maximum... 68
Minimum aujourd'hui... 42
Même date l'an dernier... 50
Même date l'an dernier... 37

BAROMETRE:

8 heures du matin, 29.77; 11 heures, 29.75;
1 heure de l'après-midi, 29.73.

LES DOMINIONS ET LA POLITIQUE IMPERIALE

Les Australiens approuvent l'idée du premier ministre Hughes — Une commission des relations impériales.

LONDRES, 11 (S. P. A.). — Une dépêche de Sydney au *Morning Post* mande que la déclaration du premier ministre Hughes, d'Australie, demandant pour les Dominions le droit d'être représentés dans l'élaboration de la politique extérieure de l'Empire, reçoit l'approbation générale de tous les critiques politiques australiens.

Le comte Page, député éminent du parlement australien, préconisera la formation, à Londres, d'une commission des relations impériales composée de ministres des gouvernements anglais et coloniaux.

ONZE ANNEES DE REPUBLIQUE

Les républicains chinois ont célébré, hier, le onzième anniversaire de la chute de l'empire — Certains protestent contre l'armée trop nombreuse.

PEKIN, 11 (S. P. A.). — La république chinoise a célébré, hier, son onzième anniversaire. Cette fête a donné lieu à de grandes manifestations publiques. Des milliers de personnes ont marché en rangs dans les rues sous la conduite des étudiants. Plusieurs personnes portaient des pancartes déclarant que la Chine possède une trop nombreuse armée dont l'entretien coûte très cher au pays et empêche l'établissement d'un gouvernement constitutionnel.

Le président Li Yuan Hung, qui haranguait une foule sur la place publique, a été interrompu et obligé de discontinuer son discours. Li a déclaré qu'il avait rencontré bien des difficultés à remplir sa promesse de réduire l'armée, car les gouvernements militaires des provinces lui font de l'opposition. Il a prédit cependant un bel avenir pour la Chine.

DU CÔTÉ DE LLOYD GEORGE

Le "Daily Telegraph" prend parti pour le premier ministre — Il ridiculise les travaillistes qui ont demandé la démission du chef gallois.

LONDRES, 11 (S. P. A.). — Le *Daily Telegraph*, qui, en ces derniers temps, s'est occupé très peu de la crise politique qui sévit à l'intérieur du pays, s'est déclaré franchement, ce matin, du côté de M. Lloyd George. Ce journal incarne l'opinion de ces groupes de gens de la haute et de la moyenne classe qui ne va pas aux assemblées politiques.

Les reproches sarcastiques que l'on a faits au premier ministre l'obligent, pour ainsi dire, selon le *Telegraph*, à saisir l'occasion de se disculper devant le peuple. Il n'y a pas de groupe militariste dans le cabinet, au dire du même journal.

Le *Telegraph* exprime aussi l'opinion que le gouvernement a prévenu la guerre en se hâtant d'envoyer des renforts en Orient. Il ajoute que le déploiement de la force est le seul argument qui compte avec les kémalistes. Il ridiculise le conseil des travaillistes pour avoir demandé au gouvernement de démissionner, parce qu'il est discrédité à l'étranger.

COOPERATIVES DE PÊCHEURS

M. PERRAULT SE PROPOSE DE CREER CES ASSOCIATIONS. — UN ENTREPRET FRIGORIFIQUE POUR LE POISSON.

Québec, 11. (D.N.C.). — Lors de la prochaine session, il est fort probable que M. Perrault, ministre de la colonisation, des mines et des pêcheries, présentera plusieurs projets de loi concernant le développement des pêcheries de cette province.

On se rappelle que, au cours de la dernière session de la législature, M. F. Bugeaud, député de Bonaventure, avait prononcé un intéressant discours dans lequel il demandait au gouvernement provincial de donner plus d'attention à nos pêcheries.

M. Perrault a étudié cette importante question et il nous disait, hier, qu'il a l'intention de créer des coopératives de pêcheurs pour l'achat et la vente du poisson, tout comme il y a des coopératives d'agriculteurs.

Le ministre dit que la difficulté actuelle provient du fait qu'il n'y a pas de marché canadien pour le poisson. Les projets de loi présentés à la session auront pour effet d'encourager la formation des coopératives de pêcheurs. Le gouvernement semble prêt aussi à subventionner un commerçant qui construirait un entrepôt frigorifique pour le poisson. Nul doute que s'il y avait deux entrepôts frigorifiques dans cette province, dont l'un à Québec et l'autre à Montréal, cela aiderait beaucoup au transport du poisson frais. Un marché canadien serait avantageux pour les pêcheurs et pour les consommateurs. Les premiers pourraient vendre plus facilement leurs produits et suivant des conditions plus belles. Aujourd'hui, nos pêcheurs ont surtout le commerce de la morue parce que c'est le poisson qui est plus commode pour l'expédition. On "fume" la morue avant de l'envoyer en Grèce, en Italie et partout à l'étranger.

Les consommateurs auraient le poisson à un meilleur prix et se-

Nominations provinciales

Québec, 11. (D.N.C.). — Le gouvernement vient de faire plusieurs nominations. M. Prudent Martinneau a été nommé professeur à l'Ecole normale classique-ménagère de St-Pascal, en remplacement de M. Donat Dufour qui est devenu professeur à l'Ecole normale de Sherbrooke.

MM. Henri Pépin et J.-E. Hudon ont été nommés registrateurs conjoints pour la division d'enregistrement d'Arthabaska.

M. Roch Létourneau a été nommé professeur à l'Ecole normale Laval de Québec et le Rév. Robert Heron, de Sherbrooke, inspecteur des écoles protestantes des îles de la Madeleine.

Séance du cabinet provincial

Québec, 11. (D.N.C.). — Les membres du conseil des ministres ont eu une séance, ce matin, à onze heures. De nouveau on discute la question de la nomination du nouveau chef de la Sûreté provinciale pour Québec. Le chef McCarthy a donné sa démission et les ministres nommeront le chef ces jours-ci.

On a étudié aussi la question des secours à donner aux paroissiens de Nédélec et de Nord-Témiscamingue.

Marcel Dupré à Québec

Québec, 11. (D.N.C.). — M. Marcel Dupré a remporté un succès, hier soir, à la basilique de Québec et une foule nombreuse a assisté au concert d'orgue que cet artiste a donné. Les auditeurs n'ont pas ménagé leur admiration à l'organiste de Notre-Dame-de-Paris.

Une diminution de 40 pour cent

LA MORTALITÉ INFANTILE EST TOMBÉE DE 261 A 155 PAR MILLE NAISSANCES, DEPUIS DOUZE ANS. — UNE ENQUÊTE SÉRIEUSE.

Le docteur Eugène Gagnon, chargé de la direction du service de l'hygiène de l'enfance, a constaté, dans son rapport au docteur Boucher, que les consultations municipales de nourrissons ont réalisé des progrès très satisfaisants depuis leur fondation. Ces goutes de lait ont contribué tout particulièrement à la diminution constante des décès chez les jeunes bébés.

Son rapport mentionne ainsi les résultats atteints : "Comparée à 1909, année qui a précédé l'établissement des premières consultations de nourrissons, l'année 1921 marque un progrès des plus notables, car durant cette période de douze années, la mortalité infantile est tombée de 261 par 1,000 naissances, à 155 par 1,000, soit une différence de 106 par mille, représentant une diminution de 40 pour cent.

"Les services rendus par ces consultations sont chaque année mieux appréciés par la population, le recrutement des enfants en devient plus facile, et le nombre des inscriptions et des consultations augmente chaque année de façon constante. Ce progrès est très marqué en ce qui concerne les consultations municipales, comme le démontre le tableau suivant, qui indique depuis la fondation en 1919 les chiffres qu'elles ont atteints à la fin de juillet de chaque année : "En 1919, inscriptions, 1,463; consultations, 3,678; visites, 6,768. En 1920, inscriptions, 2,188; consultations, 6,997; visites, 7,650. En 1921, inscriptions, 2,658; consultations, 15,934; visites, 9,147. En 1922, inscriptions, 3,155; consultations, 17,758; visites, 10,411.

"Les infirmières qui visitent les familles constatent d'une année à l'autre la disparition des préjugés qui ont été la cause de la mortalité excessive à Montréal; elles ont mieux reçues par les mères. Celles qui fréquentent une consultation depuis un certain temps sont généralement assez bien renseignées sur les multiples petits soins de l'hygiène infantile, et il est facile de compléter leur éducation et de corriger les erreurs qu'elles auraient pu commettre.

"Les mères qui viennent avec leur premier bébé sont généralement bien impressionnées par le milieu où elles se trouvent, et elles sont plus faciles à convaincre que l'observation des prescriptions du médecin doit être suivie dans ses détails. C'est l'explication de la proportion plus élevée de décès parmi les enfants inscrits et amenés assidûment à une consultation.

"Jusqu'à récemment, tous nos efforts tendaient à obtenir le plus grand nombre d'inscriptions possible et le travail d'éducation hygiénique était limité aux parents qui avaient répondu à notre appel, car les infirmières ne pouvaient pas disposer du temps suffisant pour étendre cette propagande aux mères qui ne fréquentaient pas une consultation.

"Au mois de juin, nous avons cru pouvoir élargir le cadre du travail et en faire bénéficier les mères qui ne peuvent ou ne veulent pas assister aux consultations. Dans ce but nous avons demandé aux infirmières du service de faire dès la fin de juin un recensement de la population infantile de leur quartier, de dresser la liste de tous les nourrissons et de visiter ultérieurement à intervalles assez rapprochés ceux qui n'ont pas été inscrits à la consultation, afin de constater leur état de santé et de pouvoir les diriger vers leur médecin de famille ou un dispensaire, dès que leur santé paraît menacée. Elles doivent aussi profiter de leur visite pour se rendre compte des conditions hygiéniques et donner les conseils nécessaires. L'enquête doit porter surtout sur l'habitation, la nourriture et les soins ordinaires du bébé.

L'assistant-coroner Prince a présidé, ce matin, à l'enquête faite sur la mort du bébé Léon Wine trouvé mort dans une rue à la suite d'une intoxication de morphine. Le jury a tenu un autre procès-verbal nommé Lesty criminellement responsable de la mort de Wine. Lesty était allé veiller chez le défunt et au cours de la soirée, le visiteur lui a vendu des drogues puis s'en est allé. Peu de temps après, Wine, pris de vertige, est sorti pour prendre l'air et est mort dans une rue. Lesty est parti depuis ce temps pour Chicago. La police a ordre de l'appréhender.

Nègre tenu responsable

L'assistant-coroner Prince a présidé, ce matin, à l'enquête faite sur la mort du bébé Léon Wine trouvé mort dans une rue à la suite d'une intoxication de morphine. Le jury a tenu un autre procès-verbal nommé Lesty criminellement responsable de la mort de Wine. Lesty était allé veiller chez le défunt et au cours de la soirée, le visiteur lui a vendu des drogues puis s'en est allé. Peu de temps après, Wine, pris de vertige, est sorti pour prendre l'air et est mort dans une rue. Lesty est parti depuis ce temps pour Chicago. La police a ordre de l'appréhender.

Le bien-être de l'enfance

Québec, 11. (D.N.C.). — L'exposition du bien-être de l'enfance est commencée ici depuis hier. C'est le lieutenant-gouverneur qui a présidé l'ouverture de cette exposition. M. Taschereau assistait à cette cérémonie, ainsi que MM. P. A. Choquette et C. Delage. Des discours ont été prononcés par sir Charles Fitzpatrick et le premier ministre.

POTINS POLITIQUES

ON PARLE D'UN PROCHAIN REMANIEMENT MINISTÉRIEL À QUÉBEC — M. GALIPEAULT S'EN IRAIT

Québec, 11. (D.N.C.). — Dans les cercles politiques et même au cours des conversations entre étrangers, on affirme actuellement que des changements prochains auront lieu dans le gouvernement provincial. Un député libéral nous affirmait, hier, qu'un remaniement ministériel se fera avant longtemps.

Suivant ce député, le gouvernement a convoqué la session pour le 24 octobre afin de se préparer à toute éventualité. "Il se pourrait, nous dit ce représentant du peuple, que les élections n'aient pas lieu avant la fin de l'été; le gouvernement fait la session à bonne heure afin de profiter de l'occasion pour faire des élections; il peut faire les élections à la fin de l'été ou en plein cœur d'hiver."

Ce député nous disait que des changements ministériels auraient lieu prochainement. Il ne croit pas, cependant, que les ministres de la région Québec changent avant les élections générales.

"Quels ministres de la région de Québec songent à s'en aller? Y en a-t-il plusieurs?" avons-nous demandé à ce député.

"Il y a d'abord M. Galipeault qui deviendra probablement conseiller législatif. Le ministre des travaux publics ne partira pas tout de suite; il restera pour les élections, car on a besoin de lui pour la campagne électorale. Il restera cependant à la tête du ministère qu'il dirige actuellement."

"Et les autres?"

"On n'est pas encore bien renseigné à ce sujet, mais il y a un autre ministre qui peut sortir d'ici peu."

Notre député, en parlant des élections, dit que la lutte prochaine sera fort intéressante.

CONTRE LES FAUX TONQUES

On entendait encore parler de la loi des liqueurs au cours de la prochaine session de la législature. Il est fortement question, nous dit-on, de rendre plus sévères les règlements concernant les tavernes, dont le régime n'a pas été un succès.

On a décidé aussi une guerre à mort contre les faux tonques et les vins frelatés. Un amendement à la loi des liqueurs donnera au gouvernement tous les pouvoirs nécessaires pour faire cette lutte. Des plaintes abondent au sujet de ces faux tonques et de ces vins frelatés. On affirme que certaines préparations se vendent à titre de vins médicaux et ne sont, en réalité, que des vins et des liqueurs frelatés. Le gouvernement prendra des mesures nécessaires pour empêcher cette vente de vins frelatés ou de faux tonques.

LES CAUSES DES LIQUEURS

LE CLUB "RIVERSIDE INN" DE PONT VIAU EST POURSUIVI. — UNE CAUSE TYPE.

Le juge Perrault a commencé à entendre, ce matin, la poursuite intentée par la Commission des liqueurs contre la *Riverside Inn Corporation Limited*, club social situé à l'entrée du pont Viau, du côté d'Ahuntsic. Il apprend qu'au mois de juin dernier les agents de police ont saisi des vins et des liqueurs qui se trouvaient dans le local du club.

Le secrétaire-trésorier du club, M. Adolphe Sauriol, a été interrogé. Il a déclaré qu'au moment de la saisie il venait de commander une bouteille de Château-Pontes, pour son dîner et que le garçon accaparé par les agents avait déposé la bouteille qui a fait l'objet de la poursuite. Ce litige est une cause-type et toutes les causes faites contre les autres clubs sont de nature similaire.

TROIS SENTENCES

Le juge Perrault a rendu trois sentences, ce matin. Il a condamné Edward Davis à mille dollars d'amende ou à un mois de prison pour vente de liqueurs.

Il a condamné aussi T.-G. Clément à mille dollars d'amende et à un mois de prison sur la double offense d'avoir gardé et vendu des liqueurs.

Les forêts sont protégées

Québec, 11. (D.N.C.). — M. Mercier n'est pas de l'avis de la *Gazette* de Montréal, qui a écrit que nous n'avons pas de protection suffisante pour préserver nos forêts contre l'incendie.

Le ministre des terres et forêts déclare que le travail de protection est très efficace. Il remarque que les feux du Témiscamingue ont été allumés par les feux de Pontario. M. Mercier affirme que la forêt aurait été fermée aux pêcheurs et aux chasseurs si la pluie n'était venue sauver la situation.

La terre tremble à Rome

Rome, 11. (S.P.A.). — Une forte secousse sismique a mis la population de Rome en éveil, ce matin. On redoutait une reprise de la série de tremblements de terre de 1917. A une heure cet après-midi, on n'avait pas encore signalé de dégâts. La commotion a été forte aussi à Ancône.

Consignations de charbon

CES CARGOS SONT ARRIVÉS HIER D'ANGLETERRE AVEC DE FORTES CARGAISONS. — POURQUOI DU CHARBON CANADIEN NOUS ARRIVE-T-IL D'ANGLETERRE?

Ainsi que nous l'annoncions ces jours-ci, le charbon de qualités diverses continue d'affluer tous les jours dans notre port, et cela en quantités relativement considérables. Trois navires, en effet, sont arrivés depuis hier d'Angleterre, dont le *"Dunaff Head"*, venant de Port Talbot, avec 6,345 tonnes de charbon bitumineux; le *"Rowena"*, de New-Castle, avec 5,311 de bitumineux également; et le *"Canadian Spinner"*, de Liverpool, avec 7,009 tonnes d'antracite gallois.

D'aucuns ignorent que les mines de Sydney et de la Nouvelle-Ecosse en général avaient coutume, par le passé, de ravitailler Montréal en charbon bitumineux. Comme nous le mentionnions notre étonnement de voir ce charbon nous arriver cet automne d'Angleterre directement, un interlocuteur nous répondait, cet avant-midi, que, en prévision de la grève qui devait se déclarer dans les mines de la Nouvelle-Ecosse, plusieurs marchands de la métropole avaient cru prudent de donner d'assez fortes commandes outre-mer et que ce sont ces commandes précisément qui sont maintenant exécutées.

UN ÉCHOUEMENT

Halifax, 11. (S.P.C.). — La goélette *"Marshall Koch"*, partie de Gloucester, s'est échouée sur l'île aux Sables. Comme on n'a découvert aucun membre de son personnel à bord, on croit que les pêcheurs ont pris place dans les chaouques avant l'échouement.

SERVICE DES SIGNAUX

Cap Saumon — Montant à 6 h. 30 du matin, le *Lexington*; descendant à 4 h. 30, le *S. E. Calvert*.

Pointe au Père — Montant à 11 h. hier soir, le *Manoa*; descendant à 3 h. du matin, le *Montesuma*; à 9 h., le *Manchester Brigade*; à 2 h. 30, hier après-midi, le *Sheba*; à 5 h. hier soir, le *Mary*.

Pointe Renommée — Montant à 7 h. 30 du matin, le *Rose Castle*; à 5 h. hier après-midi, à 55 milles à l'est, l'Annapolis; à 4 h. hier après-midi, à 60 milles à l'est, le *Manchester Shipper*; à 8 h. hier soir, à 20 milles à l'est, l'*Ugled*; à 10 h. 30 hier soir, à 50 milles à l'est, le *Glenworth*; à 11 h. la nuit dernière, le *Calgarotte*.

Sept-Îles — Montant à 8 h. hier soir, le *Labrador*. Belle-Île — Montant à 5 h. 30 hier après-midi, à 20 milles à l'est, le *Canadian Squatter*. Saint-Jean, N.-B. — Montant à 2 h. hier après-midi, le *Chegnetto*; descendant à 7 h. 30 du matin, l'*Albistan*.

ARRIVE À QUÉBEC

A 2 h. 40 du matin, le *Saguenay*.

Une protestation

M. Rodrigue Langlois adresse au président du comité exécutif une lettre ouverte dans laquelle il proteste contre l'établissement d'une salle de danse à Ahuntsic, où l'on vendrait des liqueurs sans aucun permis.

Les citoyens de l'endroit, mentionné-t-il, ont signé des requêtes pour faire déloger le tenancier et fermer la salle. La police est intervenue, et le recorder a condamné les propriétaires à \$40 d'amende pour chacune des seize plaintes portées contre eux, plus les frais, ce qui s'élevait en tout à \$900.

M. Langlois se plaint qu'à la suite de l'intervention d'un fonctionnaire municipal, on a modifié le jugement en n'imposant que \$40 et les frais pour toutes les causes, soit \$120, en tout, au lieu de \$900. Il veut savoir qui protège le tenancier.

En Cour de police

Le juge en chef Décarie présidait, ce matin, la Cour de police. Les accusés étaient peu nombreux. L'accusé la plus importante a été portée contre Gouffé Shakra, 18 ans, inculpé d'avoir volé chez son patron Shamy Brothers, des marchandises pour une somme de mille dollars. L'enquête préliminaire a été fixée au 18 octobre. Il y avait aussi un nommé Lauzon, agent, accusé d'avoir gardé une somme de \$40 qu'il aurait perdue. Le reste des prévenus se composait de gens qui auraient circulé sans droit sur la voie du Pacifique.

Nouvelle non confirmée

Quelques journaux d'hier soir et de ce matin annonçaient que les voûtes de la succursale de la banque d'Hochebourg, à Haileybury, avait été ouverte hier et que dans ces coffres-forts une somme de \$80,000 avait été recouvrée pendant que des documents qui s'y trouvaient auraient été détruits au contact de l'air.

A une heure cet après-midi, le bureau principal de la banque, à Montréal, n'avait encore aucun détail précis à ce sujet et personne n'était en mesure, nous a-t-on répondu, de nier ou de corroborer les faits signalés plus haut.

ISMET-PACHA A PLAIDÉ LONGTEMPS AVANT DE SIGNER

Il voulait obtenir la permission d'envoyer plus de gendarmes en Thrace — Ce sont les termes du général Harrington qui ont été acceptés.

Moudania, 11. (S.P.A.). — La convention d'armistice signée ici, hier soir, par les représentants des nationalistes turcs et des pays alliés, renferme exactement les conditions que le lieutenant général Harrington, délégué de l'Angleterre, avait présentées à Ismet-pacha. On a pu lire les clauses de la trêve dans les journaux d'hier.

Avant de signer l'armistice, Ismet-pacha, porte-parole des nationalistes ottomans, a plaidé pour obtenir permission pour son pays d'envoyer un plus grand nombre de gendarmes en Thrace orientale et il a longuement contesté plusieurs autres points, mais finalement il a cédé sur toute la ligne.

Le général Harrington et le général Charpy sont repartis pour Constantinople, ce matin, à bord de leurs navires de guerre, après avoir pris quelques heures de sommeil.

LA RUSSIE EST MECONTENTÉE

Moscou, 11. (S.P.A.). — La Russie ne paraît pas contente de ce que les Alliés paraissent de tenir la première conférence de paix sur les problèmes du Levant sans inviter les soviets à se faire représenter. M. Tchitcherine, ministre des Affaires étrangères, vient d'exprimer son opinion à ce sujet. Il déclare que la Russie est une puissance qui doit avoir son mot à dire quand se discutent des questions où ses intérêts sont en jeu, par exemple, la question commerciale dans les Dardanelles.

"Nous ne proférons point de menaces et ne tirons point l'épée du fourreau, dit-il, mais nous voudrions que tous les problèmes relatifs au Levant, entre autres celui de la liberté commerciale des Dardanelles, fussent convenablement étudiés.

"A la première conférence, il se discutera certainement des ques-

tions qui nous intéressent profondément, aussi le gouvernement russe se rend compte qu'on devrait l'inviter à cette conférence, tout comme à celle qui la suivra plus tard.

"La Russie s'est réhabilitée et elle est une grande puissance qu'on ne peut ignorer. Nous pensons que les Alliés ont commis une grande injustice en fermant les Dardanelles au moment où nous nous efforçons de rétablir notre existence économique par nos propres moyens, vu que les conférences de Gênes et de La Haye n'ont rien fait pour nous venir en aide."

ON PEUT DESOBEIR AU SULTAN

Constantinople, 11. (S.P.A.). — On rapporte que le ministre des finances du gouvernement nationaliste turc vient de publier un décret déclarant que les kémalistes ne sont pas tenus d'observer les traités, contrats et conventions promulgués par le gouvernement du sultan depuis le 16 mars 1920, date de l'occupation de Constantinople par les Alliés.

VENIZELOS PRESIDERA

Londres, 11. (S.P.A.). — L'ancien premier ministre Venizelos, de Grèce, présidera la délégation hellénique à la première conférence de paix qui réunira des représentants de la Grèce, de la Turquie et des Alliés.

On n'a pas encore fixé le lieu et la date de la conférence.

LES ELECTIONS EN GRECE

Athènes, 11. (S.P.A.). — Les élections parlementaires auront lieu en Grèce dès après la signature du traité de paix avec la Turquie.

On dit que le gouvernement veut conclure un arrangement permettant aux Grecs de la Thrace orientale de séjourner temporairement à Gallipoli.

TURCS DEGUISES QUI PASSENT EN THRACE

On dit que cinq mille soldats kémalistes habillés en civils se sont mêlés aux réfugiés.

RODOSTO, THRACE, 11. (S. P. A.). — La mission alliée ici a appris que cinq mille soldats nationalistes turcs portant des habits civils se sont infiltrés dans la Thrace orientale depuis une quinzaine de jours en passant par Rodosto ou par d'autres ports de la mer de Marmara. Leur but était de rendre plus facile l'occupation de cette province par les Turcs.

Ces soldats kémalistes s'étaient mêlés aux réfugiés et il était fort difficile de les reconnaître.

GENERAL GREC ARRETE

ATHENES, 11. (S. P. A.). — Le général Hadjanests, qui commandait l'armée grecque en Asie Mineure lors du désastre de septembre, a été arrêté, ici, hier soir. Plusieurs journaux demandaient son arrestation.

\$25,000 pour les sinistrés

Québec, 11. (D. N. C.). — Le gouvernement a voté \$25,000 pour aider aux sinistrés de Nédélec et de Témiscamingue.

Vice-président du chemin de fer national

Ottawa, 11. (S.P.C.). — Le major Graham Bell, sous-ministre des chemins de fer et canaux, sera le vice-président du nouveau conseil d'administration des chemins de fer de l'Etat. Le major faisait partie de l'ancien conseil qui a démissionné, hier. Il est aussi membre du nouveau conseil.

La bienvenue à Lloyd George

Londres, 11. (S. P. A.). — Le *Manchester Guardian* souhaite la bienvenue au premier ministre Lloyd George qui doit aller à Manchester, samedi, défendre la politique levantine de son gouvernement. Le *Guardian* dit que le premier ministre compte beaucoup d'amis même parmi les gens qui ont eu souvent l'occasion de réprocher sa gérance des affaires du pays. Il ajoute : "Nous venons d'échapper à un grand péril. Il appartient au premier ministre de s'expliquer et de justifier, s'il le peut, la politique du gouvernement."

Les Québécois protestent

Québec, 11. (D.N.C.). — Les membres de la Chambre de Commerce de cette ville et un grand nombre d'hommes d'affaires sont très mécontents de l'attitude du gouvernement fédéral vis-à-vis des citoyens de Québec.

Un comité de la Chambre de Commerce chargé de préparer la cause de la représentation de la ville de Québec dans la commission du chemin de fer national du Canada, a eu une séance, hier, et a décidé de convoquer une réunion générale pour mardi après-midi.

Tous les hommes d'affaires sont invités, ainsi que les députés fédéraux de la région de Québec, et tout le public de la cité. Les membres des Chambres de Commerce en relations avec Québec sont aussi invités à cette réunion.

Des coups de feu à Dublin

Dublin, 11. (S.P.A.). — On a rapporté des embuscades et des rassemblements en plusieurs endroits de Dublin, la nuit dernière. On n'a pu savoir combien il y a eu de victimes.

LE TEMPS

Toronto, 11. (S.P.C.). — La pression atmosphérique est forte au-dessus des régions du nord-ouest et faible sur les Grands Lacs. Il fait toujours beau dans l'ouest, tandis qu'il pleut à partir du Lac Huron jusque dans des provinces maritimes.

PRONOSTICS
Lacs inférieurs et baie Georgienne. — Vents frais et violents du nord-ouest. Temps nuageux et averse. Demain, vents toujours violents, mais beau et frais.

Pour deux mois, \$1.00

Profitez de l'abonnement spécial qu'offre le "Devoir" (deux mois pour une piastre — en dehors de Montréal et de sa banlieue; une piastre et demi aux Etats-Unis). Les deux mois prochains offriront un intérêt spécial.



Page du Foyer

Chapeaux d'automne

Il est bien difficile de dire lesquels des petits ou des grands chapeaux ont, cet automne, plus de vogue; et cependant, on revoit le grand chapeau de velours noir comme on ne l'avait pas revu depuis des années.

Avec les robes d'automne, la robe-manteau, avant que les grands vents ne commencent à sévir, le large chapeau de velours noir a sûrement une élégance, une distinction et un cachet indiscutables. On le garnit de larges boucles de beau ruban moiré — et sur le chapeau plat, la boucle de moiré allongée sur le côté, dépassant le bord, donne beaucoup de charme à la coiffure.

La grande nouveauté, c'est ce ruban de moiré; c'est aussi la plume d'autruche ou autre plume molle.

Les petits chapeaux se font encore relevés, biscornus, tricornes ou napoléon, en velours marron, gris et souvent en velours rouge. On en voit de charmants, que la moiré pare de ses si jolis reflets. Il y a quelques formes turban et des bérêts. La duvèk est encore de mode. Le feutre aussi; mais il est peu probable qu'on le porte plus d'un mois encore.

Sur une toque de beau velours noir lustré, on retrouve comme unique ornement la fine épingle en brillants.

Cousine GILLETTE.

La bonne cuisine

Latues au jus. — Prenez quatre latues nommées, enlevez les premières feuilles; visitez-les bien à cause des limaces ou pucerons; lavez-les avec soin. Mettez-les cuire vingt minutes à l'eau bouillante, puis plongez-les à l'eau froide, égouttez-les sur un torchon blanc. Mettez dans la casserole un oignon de beurre; laissez-le fondre à feu doux, ajoutez une cuillerée de farine, faites-la dorer, ajoutez un verre d'eau ou de bouillon, un peu de jus, si possible, sel, poivre, bouquet garni et les latues. Laissez cuire une heure, arrosez souvent avec la sauce; lorsqu'elles sont cuites, servez dans un plat creux, ôtez le bouquet et versez la sauce dessus.

Omelette économique. — Faites tremper une grosse poignée de mie de pain dans six cuillères à café de crème. Lorsque la mie est bien humectée, battez-la fortement avec quatre œufs; assaisonnez et faites cuire comme une omelette ordinaire. Si l'on sépare les blancs des jaunes et qu'on les batte en neige, puis qu'on les incorpore à l'omelette juste avant de la mettre à cuire, elle gagne en volume et en légèreté.

Potage Solferino. — Faites revenir dans du beurre des haricots blancs fraîchement écossés, des haricots verts, des pommes de terre nouvelles, des petites carottes nouvelles, des pois verts. Ajoutez quelques cuillerées de purée de tomates, des feuilles de persil, de cerfeuil et de céleri hachés. Ajoutez deux litres d'eau, salez, poivrez, laissez cuire une bonne heure. Au moment de servir, ajoutez un peu de crème fraîche et des croûtons frits.

Poularde à la bourgeoise. — Mettez dans le fond d'une casserole un peu de bon beurre, deux oignons coupés en tranches et une poularde flambée, vidée, trussée dessus, l'estomac en dessous; la couvrir de deux oignons en tran-

Recettes d'économie

Quatre façons de conserver les œufs. — Le moyen le plus simple et le plus économique pour conserver les œufs est celui-ci: Prenez une boîte quelconque, en bois ou en métal, et à laquelle peut s'adapter un couvercle. Garnissez le fond et les parois de vieux linges blancs et remplissez la boîte au fur et à mesure d'œufs pondus le jour même ou la veille, en ayant soin de recouvrir chaque rang par un linge plié, trois ou quatre fois. Opérez de cette façon jusqu'à ce que le récipient soit rempli; mettez le couvercle et placez la boîte dans un endroit sec, à l'abri de la chaleur et de la gelée. Au bout de six à sept mois, les œufs sont aussi frais que le premier jour.

D'après le même principe de conservation à sec, vous pouvez encore opérer de la façon suivante, surtout si votre provision d'œufs n'est pas très importante. Utilisez des boîtes en bois de forme carrée et fermant hermétiquement. Enveloppez les œufs dans du papier glacé imperméable et rangez-les tous dans vos caisses. Lorsqu'un rang est complet, garnissez les intervalles entre les œufs de sable fin absolument sec, ou mieux, de moutte de cendre tamisée, et, mieux encore, d'un mélange par moitié de cendre tamisée et de poudre de charbon de bois. Remplissez ainsi la caisse, et, une fois pleine, collez un papier gommé sur la fermeture, pour éviter l'accès de l'air.

Deux autres moyens très connus sont encore à votre portée pour conserver des œufs avec le maximum de chances de succès: l'eau de chaux et le silicate de potasse. L'emploi de ces deux produits n'a d'autre inconvénient que d'exiger une petite dépense; mais il est particulièrement pratique pour la conservation de grandes quantités d'œufs.

1^o Procédé à la chaux. — Prenez de la chaux vive; éteignez-la avec de l'eau froide, en utilisant environ 10 litres d'eau pour 1 kilo de chaux. Laissez ensuite reposer pendant vingt-quatre heures au moins. La chaux se dépose, et il ne reste plus qu'un liquide clair; c'est cette eau de chaux que vous devez utiliser. Placez-la dans un récipient, jettez en terre ou tonneau, et disposez vos œufs au fur et à mesure de la ponte, en les serrant le plus possible. Dès que le récipient est rempli, assurez-vous que le liquide recouvre complètement les œufs; bouché aussi hermétiquement que possible et conservez dans une cave fraîche et très aérée.

2^o Procédé au silicate. — Le silicate de potasse, plus épais et plus visqueux que la chaux, présente l'avantage d'assurer l'interception

parfaite de l'air. N'utilisez toutefois que du silicate neutre, dépourvu de toute impureté improprie à la conservation des œufs. Mélangez un litre de silicate de potasse dans un litre d'eau tiède, et agitez le mélange jusqu'à ce qu'il soit homogène; ce résultat obtenu, mettez le liquide dans un récipient préalablement nettoyé à l'eau chaude, et ajoutez 7 à 8 litres d'eau bouillante. Mélangez à nouveau; laissez refroidir et placez alors vos œufs au fur et à mesure de la ponte, en vérifiant bien si les écailles ne sont pas fendues. Faites en sorte qu'au-dessus du niveau des œufs, il y ait une couche de 5 à 6 mil. de silicate; fermez hermétiquement le récipient, et mettez-le dans un endroit sain et frais.

En dehors de ces trois procédés, il en est d'autres dont l'emploi a donné d'excellents résultats. Telle la méthode de conservation des œufs par les combinées Barral, dont les avantages sont nombreux.

La campagne de l'hygiène

LA SEMAINE ORGANISÉE PAR LE SERVICE PROVINCIAL D'HYGIÈNE A ÉTÉ INAUGURÉE, DIMANCHE — PROGRAMME DES AUTRES JOURS

La Semaine d'hygiène organisée par le service provincial d'hygiène, dans toute la province, a commencé dimanche, par des conseils donnés du haut de la chaire par les ministres des divers cultes et par des séances publiques tenues le soir un peu partout.

Le soir du même jour, la campagne s'est ouverte par des conférences publiques, en un grand nombre d'endroits. Aux Trois-Rivières, M. le Dr Alph. Lessard, directeur du service provincial d'hygiène, a prononcé le discours d'ouverture. A Valleyfield, la soirée était organisée par les Chevaliers de Colomb. Le curé de Valleyfield a pris la parole. Les conférenciers étaient MM. les Drs A. Lapierre et L.-A. Chabot, inspecteurs régionaux. A Trois-Pistoles, M. le Dr C.-H. Dumais, inspecteur régional, a donné une conférence, avec vues cinématographiques, devant une salle comble. Le même soir, M. le Dr T. Savary a inauguré la campagne de Valleyfield à Pont-Rouge. M. le Dr J.-E. Masson a fait la même chose à Joliette, et MM. les Drs Couillard et De Varennes ont parlé à Ste-Adèle de Beauré. M. le Dr J. Constant a pris la parole à Chicoutimi.

Les conférences ont commencé dans les écoles, par les soins des instituteurs et institutrices, tandis que les inspecteurs régionaux continuent leur travail dans les salles publiques. Aux Trois-Rivières, il y a eu conférences par M. le Dr E.-M.-A. Savard, inspecteur général, M. Théo-J. Lafrenière, ingénieur sanitaire du service. M. le Dr Aubin, à St-Jean, conférence à la salle du Marché, sous la présidence du maire M. le Dr Bouthillier; à Verchères, MM. les Drs H. Palardy et A. Corsin, inspecteurs régionaux, ont pris la parole et ont parlé hier soir à Verdun.

M. le Dr Savary couvre le territoire suivant: lundi, Joliette; mardi, Berthier; mercredi, Louiseville; jeudi, Trois-Rivières; vendredi, Shawinigan; samedi, Grand-Mété.

M. le Dr Masson donne des conférences lundi à Berthierville, mardi, à Louiseville; mercredi, à Ste-

sailles séduisait donc Bérengère et éclairait son front soucieux d'une douceur inattendue qui lui fit retrouver un peu de sa gaieté et de sa vivacité d'autant pour monter à sa chambre remplacer sa robe de satin blanc par une très simple toilette de voyage. André s'en aperçut, il eut pour elle un regard reconnaissant.

Térese, qui se montrait préoccupée contre son habitude, avait réussi à joindre son mari sous un berceau de chèvre-feuille où il venait de conduire Mlle Victoire un peu fatiguée, et passant son bras sous le sien, elle l'entraîna à l'écart.

— Sais-tu bien à quoi je pensais tout à l'heure? Nous sommes riches et Bérengère sera pauvre, car le patrimoine d'André est mince et j'ai moi-même ne lui ferai pas accepter, pour gérer nos terres de Pontallée, une somme supérieure à celle qu'il recevait ici! Alors, ne pourrions-nous partager ma dot avec Bérengère? Ce serait juste, après tout, et c'est à peine si nous nous en apercevions. Tu veux, dis, Claude?

— Est-ce que le capitaine ne voulait pas tout ce que voulait la petite Térese? Lui-même, d'ailleurs, avait eu cette pensée. Il embrassa sa femme

MÈRE D'ONTARIO QUI SOIGNE SA FILLE

Mères — surveillez la santé de vos filles. Elles ont besoin de votre soin et vos conseils dès l'âge de deux ans jusqu'à l'état de femme. Beaucoup de femmes ont souffert des années, par suite de manque d'attention durant cette période.

Le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham est un remède excellent pour les filles et femmes. Depuis près de 50 ans, il soulage les mères et les filles, il vous soulagera ainsi que votre fille.

Hamilton, Ontario. — "Depuis l'âge de treize ans jusqu'à quinze, ma fille souffrait tous les mois, pouvant à peine se remuer, et lorsque ces douleurs survaient pendant la classe, on devait la transporter à la maison. Outre les douleurs et l'irréularité, elle avait des maux de tête, évanouissements, et évanouissements, avec douleurs dans les reins. Je vis votre réclame dans le "Hamilton Spectator" et lui achetai le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham. Maintenant, elle n'a plus aucune douleur, et nous recommandons votre remède, toutes deux. Elle est employée dans une confiserie et semble très forte. Je vous permets de publier cette lettre comme témoignage." — Mme I. P. Clause, 76 rue Walnut St., Hamilton, Ontario

Gabriel-de-Brandon; jeudi, aux Trois-Rivières; vendredi, à Shawinigan.

MM. les Drs Couillard et De Varennes parlent: lundi, à Beauport; mardi, à L'Ange-Gardien; mercredi, à Québec; jeudi, Beauville; vendredi, Montmagny et samedi, Couvent de Silley.

M. le Dr Léon Houde a commencé dimanche à St-Alexis-de-Matapédia; et continue ainsi: lundi, à Maria; mardi, à St-Onsaventure-de-Horton; mercredi, à Port Daniel; jeudi, à Newport; vendredi, à Chandler.

M. le Dr Samson a commencé sa campagne dimanche à St-Hilaire, et continue: lundi à Acton Vale; mardi à Richelieu; mercredi à Rougemont; jeudi, à Saint-Césaire; vendredi, à St-Pie.

M. le Dr J.-A. Boudoin a parlé mardi, à Victoriaville et mercredi aux Trois-Rivières.

M. le Dr J.-F. Delisle a commencé ses conférences à Hull, dimanche soir, et y parle encore lundi, mardi, mercredi et jeudi; vendredi et samedi, à Maniwaki.

On voit que la campagne marche à souhait. C'est avec enthousiasme qu'elle est suivie partout. Non seulement les médecins, mais les autres professions et les ouvriers s'en occupent et donnent eux-mêmes des conférences.

HAUTES ETUDES COMMERCIALES

Les cours libres donnés le soir à l'Ecole des Hautes Etudes Commerciales de Montréal, pendant cette semaine, sont les suivants:

Lundi, 9 octobre — 7 à 8 h. — Droit civil et correspondance commerciale anglaise.

8 à 9 h. — Comptabilité — Science des finances — Langue espagnole.

Mardi, 10 octobre — 7 à 8 h. — Correspondance commerciale française et mathématiques financières.

8 à 9 h. — Opérations de banque — Mathématiques financières — Langue italienne.

Mercredi, 11 octobre — 7 à 10 h. — Mathématiques financières et correspondance commerciale anglaise.

8 à 9 h. — Droit commercial et mathématiques financières.

Jeudi, 12 octobre — 7 à 9 h. — Langue espagnole, géographie économique et législation douanière.

8 à 9 h. — Organisation des entreprises modernes.

Vendredi, 13 octobre — 7 à 8 h. — Correspondance commerciale anglaise et française.

8 à 10 h. — Comptabilité.

9 à 10 h. — Droit commercial.

8 à 9 h. — Langue italienne.

Courrier de Fabre

Fabre (Pontiac), 11. — Notre dévoué et estimé pasteur a terminé sa visite de paroisse. Au prône, il nous a donné un compte rendu de la population de la paroisse de Fabre. Il nous a dit qu'il y a, cette année, 162 familles. Soit une augmentation de 17 familles sur l'an dernier.

Il y a aussi une population de 889 âmes, ce qui fait un surplus sur l'an dernier de 105 âmes. Il y a 569 enfants. On compte 6 écoles dans la

sur le front:

— J'y avais songé, fit-il simplement, mais j'ai toujours craint de froisser la fierté d'André et de me heurter à un refus très net de sa part. Néanmoins allons le trouver ensemble, tu plaideras cette cause encore mieux que moi, et nous donnerons Bérengère sans qu'elle le sache.

— Ils rejoignirent André au pavillon où il finissait de boucher sa valise mais, aux premiers mots, le régisseur se redressa, très pâle:

— Je vous en prie, Claude, n'achevez pas, et ne m'en reparlez jamais! Si Bérengère eût été riche encore je ne me serais pas prévalu des dernières volontés de sa mère adoptive pour l'épouser. C'est parce qu'elle était pauvre, seule, sans ressources et presque sans nom que j'ai eu la témérité d'unir sa destinée à la mienne.

Le capitaine l'interrompit: — La témérité, André? Dites la folie et héroïque générosité! Oh! je ne vous blâme pas, car — je vous l'ai dit — j'aurais fait comme vous, et j'eusse épousé Térese sans aucune fortune. Mais je n'aurais pas poussé le désintéressement jusqu'à le lui laisser ignorer!

— Vous, petite sœur, vous êtes une douce enfant qui a pour tous les jours donné son cœur. Mais Bérengère, elle, ne m'épouse que par obéissance et par devoir!... Je n'ai peut-être pas su jusqu'ici me faire aimer d'elle. Je m'efforcerai d'y arriver. Mais je ne veux pas que elle la reconnaissance — qui l'humi-

lierait — précède l'amour. Aussi, jurez-moi tous deux, sur ce que vous avez de plus cher, que jamais, quoi qu'il arrive, vous ne révélez à ma femme que l'épouse pauvre et dénuée de tout. Jurez-le, pour que je parte tranquille!...

Claude et Térese, très émus, serrèrent les mains du jeune homme. — Qu'il en soit ainsi que vous le désirez, André. Nous ne parlerons pas, tant que vous ne nous aurez pas relevés de cette promesse... Si vous avez besoin de nous, pour quoi que ce soit, n'hésitez pas à faire appel à notre fraternelle affection.

XIII

Quatre semaines s'étaient écoulées depuis que Bérengère de Trézeneu était devenue la femme d'André Roche-Kerguen, et ce voyage de noces qui devait durer quinze jours à peine se prolongeait singulièrement.

Bérengère ajournait sans cesse le retour. Elle redoutait peut-être le silence et l'intimité de la vie commune dans le paisible manoir breton. Au contraire, la vie d'hôtel et de déplacements continuels permettait de s'extérioriser et de mener une existence tourmentée. Après Paris et Versailles, elle

40 Manteaux Echantillons à \$47

PAS DEUX SEMBLABLES



Superbes manteaux en velours de laine, duvetine et bolivia, doublés de satin de fantaisie, crêpe de Canton et broché de fantaisie.

Ces manteaux sont garnis de mouton naturel astrakan, renard, lynx, opossum naturel et imitation de castor.

Tous sont en le modèle enveloppant si aimé. En fauve, brun, taupe, renne, copenhagen et marine. Grands 16 ans à 40 de buste.

— A: deuxième.

Goodwin's LIMITED

paroisse avec sept institutrices et une moyenne de trente enfants par école.

Les cultivateurs ont en moyenne 50 acres défrichés. Aussi, à part cinq ou six familles, toutes sont très florissantes.

Les paroissiens sont dans la joie et dans l'espérance de voir la paroisse progresser, car le Pacifique va la traverser, le printemps prochain.

M. le curé L.-A. Gauthier dit que si ses paroissiens continuent à déployer autant de bonne volonté que par le passé, dans deux ou trois ans, Fabre sera une des plus belles paroisses du Témiscamingue québécois.

Un bureau de douane

Trois-Pistoles, 11 (D. N. C.). — Le ministère des douanes vient de décider le rétablissement du bureau de douane dans la localité, centre de toute une région. Sous prétexte d'économie, ce bureau avait été supprimé pendant la guerre. M. Clirice Lebel, qui en fut jadis le préposé, est de nouveau choisi. A l'arrivée au pouvoir du gouvernement Borden en 1911, il avait été démis de ses fonctions et remplacé par M. Gonzague Rioux qui eut charge du bureau jusqu'à sa disparition.

Le chef J. Chevalier accuse réception avec reconnaissance d'un

don de cent (100) piastres au fonds de secours de l'Association de Bienfaisance des Pompiers, de la part des RR. SS. de l'Hôpital St-Jean-de-Dieu, pour services rendus par les pompiers à un feu récent.

Le chef J. Chevalier accuse réception avec reconnaissance d'un

don de cent (100) piastres au fonds de secours de l'Association de Bienfaisance des Pompiers, de la part des RR. SS. de l'Hôpital St-Jean-de-Dieu, pour services rendus par les pompiers à un feu récent.

Le chef J. Chevalier accuse réception avec reconnaissance d'un

don de cent (100) piastres au fonds de secours de l'Association de Bienfaisance des Pompiers, de la part des RR. SS. de l'Hôpital St-Jean-de-Dieu, pour services rendus par les pompiers à un feu récent.

Le chef J. Chevalier accuse réception avec reconnaissance d'un

don de cent (100) piastres au fonds de secours de l'Association de Bienfaisance des Pompiers, de la part des RR. SS. de l'Hôpital St-Jean-de-Dieu, pour services rendus par les pompiers à un feu récent.

Le chef J. Chevalier accuse réception avec reconnaissance d'un

don de cent (100) piastres au fonds de secours de l'Association de Bienfaisance des Pompiers, de la part des RR. SS. de l'Hôpital St-Jean-de-Dieu, pour services rendus par les pompiers à un feu récent.

Le chef J. Chevalier accuse réception avec reconnaissance d'un

don de cent (100) piastres au fonds de secours de l'Association de Bienfaisance des Pompiers, de la part des RR. SS. de l'Hôpital St-Jean-de-Dieu, pour services rendus par les pompiers à un feu récent.

Le chef J. Chevalier accuse réception avec reconnaissance d'un

don de cent (100) piastres au fonds de secours de l'Association de Bienfaisance des Pompiers, de la part des RR. SS. de l'Hôpital St-Jean-de-Dieu, pour services rendus par les pompiers à un feu récent.

Le chef J. Chevalier accuse réception avec reconnaissance d'un

don de cent (100) piastres au fonds de secours de l'Association de Bienfaisance des Pompiers, de la part des RR. SS. de l'Hôpital St-Jean-de-Dieu, pour services rendus par les pompiers à un feu récent.

Le chef J. Chevalier accuse réception avec reconnaissance d'un

don de cent (100) piastres au fonds de secours de l'Association de Bienfaisance des Pompiers, de la part des RR. SS. de l'Hôpital St-Jean-de-Dieu, pour services rendus par les pompiers à un feu récent.

Le chef J. Chevalier accuse réception avec reconnaissance d'un



Coût minimum par jour d'usure.

HURLBUT CUSHION-SOLE Shoes for Children

don de cent (100) piastres au fonds de secours de l'Association de Bienfaisance des Pompiers, de la part des RR. SS. de l'Hôpital St-Jean-de-Dieu, pour services rendus par les pompiers à un feu récent.

Le chef J. Chevalier accuse réception avec reconnaissance d'un

don de cent (100) piastres au fonds de secours de l'Association de Bienfaisance des Pompiers, de la part des RR. SS. de l'Hôpital St-Jean-de-Dieu, pour services rendus par les pompiers à un feu récent.

Le chef J. Chevalier accuse réception avec reconnaissance d'un

don de cent (100) piastres au fonds de secours de l'Association de Bienfaisance des Pompiers, de la part des RR. SS. de l'Hôpital St-Jean-de-Dieu, pour services rendus par les pompiers à un feu récent.

Le chef J. Chevalier accuse réception avec reconnaissance d'un

don de cent (100) piastres au fonds de secours de l'Association de Bienfaisance des Pompiers, de la part des RR. SS. de l'Hôpital St-Jean-de-Dieu, pour services rendus par les pompiers à un feu récent.

Le chef J. Chevalier accuse réception avec reconnaissance d'un

don de cent (100) piastres au fonds de secours de l'Association de Bienfaisance des Pompiers, de la part des RR. SS. de l'Hôpital St-Jean-de-Dieu, pour services rendus par les pompiers à un feu récent.

Le chef J. Chevalier accuse réception avec reconnaissance d'un

don de cent (100) piastres au fonds de secours de l'Association de Bienfaisance des Pompiers, de la part des RR. SS. de l'Hôpital St-Jean-de-Dieu, pour services rendus par les pompiers à un feu récent.

Le chef J. Chevalier accuse réception avec reconnaissance d'un

don de cent (100) piastres au fonds de secours de l'Association de Bienfaisance des Pompiers, de la part des RR. SS. de l'Hôpital St-Jean-de-Dieu, pour services rendus par les pompiers à un feu récent.

Le chef J. Chevalier accuse réception avec reconnaissance d'un

don de cent (100) piastres au fonds de secours de l'Association de Bienfaisance des Pompiers, de la part des RR. SS. de l'Hôpital St-Jean-de-Dieu, pour services rendus par les pompiers à un feu récent.

Le chef J. Chevalier accuse réception avec reconnaissance d'un

don de cent (100) piastres au fonds de secours de l'Association de Bienfaisance des Pompiers, de la part des RR. SS. de l'Hôpital St-Jean-de-Dieu, pour services rendus par les pompiers à un feu récent.

Le chef J. Chevalier accuse réception avec reconnaissance d'un

don de cent (100) piastres au fonds de secours de l'Association de Bienfaisance des Pompiers, de la part des RR. SS. de l'Hôpital St-Jean-de-Dieu, pour services rendus par les pompiers à un feu récent.

Le chef J. Chevalier accuse réception avec reconnaissance d'un

MESDEMOISELLES

Avant cette promenade en auto, protégez votre peau contre les atteintes du soleil ou du vent au moyen d'une application abondante de ce toujours populaire embellisseur, Dermivale. Aussitôt revenues nettoyez-vous la peau avec la crème faciale Liska et vous vous sentirez aussi à l'aise que si vous étiez restées à la maison. Faites-en simplement l'essai et vous serez étonnées des résultats merveilleux qu'il obtient. Votre peau sera aussi douce que le velours et votre teint aussi beau que la rose. Rappelez-vous que ces préparations sont Dermivale et la crème faciale Liska. Il existe des contrefaçons, mais pas de substituts véritables. Faites-vous donner ce que vous demandez ou ne prenez rien du tout; alors, vous n'aurez pas de désappointement. On vous rendra votre argent si vous ne les aimez pas. Aux comptoirs de toilette partout.

ANTIKOR-LAURENCE CURE RADICALE DES CORPS HUMAINS. EN VENTE PARTOUT 25¢

POUR LE PIQUE-NIQUE Jambon Triomphe CONTANT EN VENTE PARTOUT

POUR LE PIQUE-NIQUE Jambon Triomphe CONTANT EN VENTE PARTOUT

POUR LE PIQUE-NIQUE Jambon Triomphe CONTANT EN VENTE PARTOUT

POUR LE PIQUE-NIQUE Jambon Triomphe CONTANT EN VENTE PARTOUT

POUR LE PIQUE-NIQUE Jambon Triomphe CONTANT EN VENTE PARTOUT

POUR LE PIQUE-NIQUE Jambon Triomphe CONTANT EN VENTE PARTOUT

POUR LE PIQUE-NIQUE Jambon Triomphe CONTANT EN VENTE PARTOUT

POUR LE PIQUE-NIQUE Jambon Triomphe CONTANT EN VENTE PARTOUT

POUR LE PIQUE-NIQUE Jambon Triomphe CONTANT EN VENTE PARTOUT

POUR LE PIQUE-NIQUE Jambon Triomphe CONTANT EN VENTE PARTOUT

POUR LE PIQUE-NIQUE Jambon Triomphe CONTANT EN VENTE PARTOUT

POUR LE PIQUE-NIQUE Jambon Triomphe CONTANT EN VENTE PARTOUT

POUR LE PIQUE-NIQUE Jambon Triomphe CONTANT EN VENTE PARTOUT

POUR LE PIQUE-NIQUE Jambon Triomphe CONTANT EN VENTE PARTOUT

POUR LE PIQUE-NIQUE Jambon Triomphe CONTANT EN VENTE PARTOUT

POUR LE PIQUE-NIQUE Jambon Triomphe CONTANT EN VENTE PARTOUT

POUR LE PIQUE-NIQUE Jambon Triomphe CONTANT EN VENTE PARTOUT

POUR LE PIQUE-NIQUE Jambon Triomphe CONTANT EN VENTE PARTOUT

COMMERCE ET FINANCE

LA MATINÉE A LA BOURSE

LES PRODUITS DE LA FERME

La Coopérative centrale des agriculteurs de Québec nous communique les notes suivantes sur l'état des marchés pour divers produits de la ferme, la semaine dernière:

BEURRE

L'état stationnaire de ce marché, que nous avons signalé ces deux dernières semaines, s'est encore continué cette semaine. Les acheteurs anglais se sont tenus à l'écart et n'ont pas voulu opérer aux prix actuels. Les entrepreneurs locaux ont été les seuls à soutenir le marché. On prévoit que les besoins de nos entrepreneurs canadiens suffiront à absorber la balance de la production du beurre d'herbe. Aucun changement dans les prix n'est à prévoir.

FROMAGE

Le peu d'activité de ce marché que nous avons signalé la semaine dernière a pris une toute autre tournure cette semaine. Les acheteurs anglais qui, la semaine dernière, ne paraissaient pas vouloir opérer par rapport aux bruits de guerre et aux conditions du marché monétaire, nous sont arrivés avec de fortes commandes des premiers jours de la semaine. De cette demande est résultée une avance de prix d'un sou par livre. Les rapports du 1er octobre relativement à la quantité de fromage déposé en entrepôt en Angleterre, en Nouvelle-Zélande et ici indiquent une forte diminution, comparée avec celle de l'an dernier, à la même date.

OEUF

On signale un peu plus d'activité sur le marché aux œufs. Les commandes pour l'exportation ont été plus considérables cette semaine et les prix réalisés montrent une avance de prix sur ceux de la semaine dernière, mais étant donné la quantité détenue, on paraît croire qu'aucune hausse importante ne pourra être enregistrée. Les œufs strictement frais sont rares et rencontrent un marché ferme. Les arrivages n'excèdent pas la demande.

MIEL

L'état de ce marché reste à peu près toujours le même. La vente est limitée et les arrivages ne paraissent pas excéder l'écoulement, de sorte que les prix ont peu changé et l'on paraît croire qu'ils resteront les mêmes pour quelque temps du moins.

FEVES ET POIS

On rapporte quelques ventes de fèves canadiennes au prix de \$2.75 le minot, par quantités de char, livrées à Montréal. On rapporte que la récolte d'Ontario est satisfaisante et surtout que la qualité est très belle. On ne peut prévoir quelle tournure prendra ce marché vu que les opérations ne se font que pour de petites quantités. Des ventes assez considérables de pois ont été faites à environ \$2.60 le minot, par quantités de char, livrées à Montréal. On rapporte que la récolte est généralement bonne et de belle qualité.

SUCRE ET SIROP D'ERABLE

Rien de bien nouveau à rapporter sur l'état de ce marché, sinon que la quantité disponible est très limitée. On ne peut prévoir un marché ferme et à la hausse.

La Western Canada Flour

L'assemblée générale annuelle des actionnaires de la Western Canada Flour Mills Company, Limited, a eu lieu hier à Toronto. Le rapport financier qui leur a été présenté indique une légère diminution des profits, malgré une augmentation dans la production. La diminution des profits est due au fait que les opérations se sont faites sur un marché à la baisse. Les profits, déductions faites pour les réserves, ont été de \$318,125 comparativement à \$325,970 en 1921. Le surplus est de \$17,565 comparativement à \$28,767 et la balance au compte de profits et pertes se trouve portée à \$219,668. Le capital courant est de \$1,023,084 au lieu de \$954,781. L'actif total est de \$5,373,319.

Le Pacifique Canadien

Les recettes du Pacifique Canadien pour la semaine terminée le 7 octobre ont été de \$4,829,000, une augmentation de \$446,000 ou de 10.1 p.c. comparativement à la période correspondante l'an dernier.

Un emprunt de l'Ontario

Toronto, 11. — Une émission de \$20,000,000 d'obligation, 5 p.c. échéant le 1er octobre 1942; de la province d'Ontario, a été adjugée hier à un syndicat composé des maisons suivantes: Kuhn, Loeb & Co., Chase Securities Corporation, Kidder Peabody & Co., Hall, Garton & Co., Wood, Gundy & Co., et United Financial Corporation. La vente s'est faite au prix de 97.67 et les intérêts courus; l'emprunt coûte à la province 5.19 p.c. Toute l'émission sera offerte sur le marché de New-York.

Un emprunt de la Pointe-Claire

La ville de la Pointe-Claire a adjugé hier une émission de \$100,000 d'obligations, à la maison A. E. Ames & Co., au prix de 99.783 plus les intérêts courus.

La Lackawanna Steel passe à la Bethlehem

New-York, 11. — L'achat par la Bethlehem Steel Corporation, à la Lackawanna Steel Company a été décidé définitivement hier. Le président E. G. Grace, de la Bethlehem Steel Corporation a annoncé que la transaction avait été ratifiée par les directeurs de la Bethlehem dans l'après-midi et dans l'après-midi la Lackawanna a donné ses titres et ses propriétés en échange pour des actions de la Bethlehem et de l'argent comptant. Il a aussi déclaré qu'il n'y avait rien de vrai dans les rumeurs qui veulent que la Bethlehem soit à négocier l'achat de la Midvale Steel and Ordnance Corporation ou de toute autre compagnie.

Les obligations de l'hôtel Mont-Royal

On annonce que le Crédit-Canada, limité, dont M. Luc Rochefort est le gérant général, a acheté la balance des \$7,000,000 d'obligations, 8 pour cent, de la Mount-Royal Hotel Company, Limited. On avait disposé de \$8,000,000 sur cette émission; récemment le Crédit-Canada avait acheté une tranche de \$500,000 avec option sur le reste. C'est cette option qu'il vient d'exercer.

Le Crédit-Canada a l'intention d'offrir ces obligations au public canadien-français.

Vancouver emprunte

Toronto, 11. — La ville de Vancouver a fait hier l'une de ses rares apparitions sur le marché des obligations et elle a disposé d'une émission de \$250,000 d'obligations, 5-1/2 p.c., 20 ans, au prix de 100.13. La maison Spitzer, Roelke & Co., de Toledo, a été l'acquéreur. On demandait des souscriptions en fonds canadiens et en fonds américains. L'offre de la maison Spitzer, Roelke était pour des fonds américains.

Dividendes déclarés

Canadian Converters. — Dividende de 1 p.c. payable le 15 novembre aux actionnaires inscrits le 31 octobre.

Le marché des vivres

Le tableau suivant indique les arrivages de beurre, de fromage et d'œufs, à Montréal, pour la journée d'hier, le mardi précédent et le jour correspondant l'an dernier:

	1922	1921
Beurre, colis	2341	547
Fromage, boîtes	1342	6283
Oufs, caisses	5357	5612

ENCHERE RURALE

Saint-Pascal, 11. — A l'enchère tenue hier, on a vendu 102 colis de beurre de crèmerie au prix de 33s. 13-16 le livre et 84 boîtes de fromage au prix de 17s. 3-4 la livre.

LE PRIX DE GROS

Les prix des farines sont baissés de 30s. le baril:

1ère qualité, le baril	\$6.50
2ème qualité, le baril	\$6.00
Forêt à boulanger, le baril	\$5.80

Cours du change

NEW-YORK	
Londres, (Louis)	\$4.45
Paris, (Franc)	\$0.70
Bruxelles, (Franc)	\$0.70
Rome, (Lira)	\$0.42
Genève, (Franc)	\$0.42
Amsterdam, (Florin)	\$0.38
Madrid, (Peseta)	\$0.15
Berlin, (Mark)	\$0.0044
Stockholm, (Couronne)	\$0.26
Christiana, (Couronne)	\$0.17
Copenhague, (Couronne)	\$0.20
Vienne, (Couronne)	\$0.00014
Buenos-Ayres, (Milreis)	\$1.16
Buenos-Ayres, (Escudo)	\$1.16

Montreal

Londres, (Louis)	\$4.44
Paris, (Franc)	\$0.70
Bruxelles, (Franc)	\$0.70
Rome, (Lira)	\$0.42
Genève, (Franc)	\$0.42
Amsterdam, (Florin)	\$0.38
Madrid, (Peseta)	\$0.15
Berlin, (Mark)	\$0.0044
Stockholm, (Couronne)	\$0.26
Christiana, (Couronne)	\$0.17
Copenhague, (Couronne)	\$0.20
Vienne, (Couronne)	\$0.00014
Buenos-Ayres, (Milreis)	\$1.16
Buenos-Ayres, (Escudo)	\$1.16

EMPRUNT DU GOUVERNEMENT DU CANADA

Echéance	Prix rendement
1 déc 1925	98.25
1 oct 1931	98.25
1 mars 1937	99.75
1 déc 1942	99.90
1 nov 1943	99.95
1 déc 1947	101.00
1 nov 1948	103.00
1 déc 1949	104.00
1 nov 1950	99.45
1 nov 1954	100.20

Tableau des cours fournis par L.-G. Beau-bien et Cie, agents de change, 50, Notre-Dame-ouest, Montréal. Prix sujets à intérêt couru.

Exempté de l'impôt Intérêt 5 1/2 p.c. 1922 98.35 1000 à 98.30 1927 99.35 2000 à 99.75 1929 99.35 2000 à 99.85 1932 100.00 10000 à 100 1937 104.00 105.05 1942 99.45 10000 à 100 1947 100.20 10000 à 100 1950 100.20 10000 à 100 1954 100.20 10000 à 100 1958 100.20 10000 à 100 1962 100.20 10000 à 100 1966 100.20 10000 à 100 1970 100.20 10000 à 100 1974 100.20 10000 à 100 1978 100.20 10000 à 100 1982 100.20 10000 à 100 1986 100.20 10000 à 100 1990 100.20 10000 à 100 1994 100.20 10000 à 100 1998 100.20 10000 à 100 2002 100.20 10000 à 100 2006 100.20 10000 à 100 2010 100.20 10000 à 100 2014 100.20 10000 à 100 2018 100.20 10000 à 100 2022 100.20 10000 à 100 2026 100.20 10000 à 100 2030 100.20 10000 à 100 2034 100.20 10000 à 100 2038 100.20 10000 à 100 2042 100.20 10000 à 100 2046 100.20 10000 à 100 2050 100.20 10000 à 100 2054 100.20 10000 à 100 2058 100.20 10000 à 100 2062 100.20 10000 à 100 2066 100.20 10000 à 100 2070 100.20 10000 à 100 2074 100.20 10000 à 100 2078 100.20 10000 à 100 2082 100.20 10000 à 100 2086 100.20 10000 à 100 2090 100.20 10000 à 100 2094 100.20 10000 à 100 2098 100.20 10000 à 100 2102 100.20 10000 à 100 2106 100.20 10000 à 100 2110 100.20 10000 à 100 2114 100.20 10000 à 100 2118 100.20 10000 à 100 2122 100.20 10000 à 100 2126 100.20 10000 à 100 2130 100.20 10000 à 100 2134 100.20 10000 à 100 2138 100.20 10000 à 100 2142 100.20 10000 à 100 2146 100.20 10000 à 100 2150 100.20 10000 à 100 2154 100.20 10000 à 100 2158 100.20 10000 à 100 2162 100.20 10000 à 100 2166 100.20 10000 à 100 2170 100.20 10000 à 100 2174 100.20 10000 à 100 2178 100.20 10000 à 100 2182 100.20 10000 à 100 2186 100.20 10000 à 100 2190 100.20 10000 à 100 2194 100.20 10000 à 100 2198 100.20 10000 à 100 2202 100.20 10000 à 100 2206 100.20 10000 à 100 2210 100.20 10000 à 100 2214 100.20 10000 à 100 2218 100.20 10000 à 100 2222 100.20 10000 à 100 2226 100.20 10000 à 100 2230 100.20 10000 à 100 2234 100.20 10000 à 100 2238 100.20 10000 à 100 2242 100.20 10000 à 100 2246 100.20 10000 à 100 2250 100.20 10000 à 100 2254 100.20 10000 à 100 2258 100.20 10000 à 100 2262 100.20 10000 à 100 2266 100.20 10000 à 100 2270 100.20 10000 à 100 2274 100.20 10000 à 100 2278 100.20 10000 à 100 2282 100.20 10000 à 100 2286 100.20 10000 à 100 2290 100.20 10000 à 100 2294 100.20 10000 à 100 2298 100.20 10000 à 100 2302 100.20 10000 à 100 2306 100.20 10000 à 100 2310 100.20 10000 à 100 2314 100.20 10000 à 100 2318 100.20 10000 à 100 2322 100.20 10000 à 100 2326 100.20 10000 à 100 2330 100.20 10000 à 100 2334 100.20 10000 à 100 2338 100.20 10000 à 100 2342 100.20 10000 à 100 2346 100.20 10000 à 100 2350 100.20 10000 à 100 2354 100.20 10000 à 100 2358 100.20 10000 à 100 2362 100.20 10000 à 100 2366 100.20 10000 à 100 2370 100.20 10000 à 100 2374 100.20 10000 à 100 2378 100.20 10000 à 100 2382 100.20 10000 à 100 2386 100.20 10000 à 100 2390 100.20 10000 à 100 2394 100.20 10000 à 100 2398 100.20 10000 à 100 2402 100.20 10000 à 100 2406 100.20 10000 à 100 2410 100.20 10000 à 100 2414 100.20 10000 à 100 2418 100.20 10000 à 100 2422 100.20 10000 à 100 2426 100.20 10000 à 100 2430 100.20 10000 à 100 2434 100.20 10000 à 100 2438 100.20 10000 à 100 2442 100.20 10000 à 100 2446 100.20 10000 à 100 2450 100.20 10000 à 100 2454 100.20 10000 à 100 2458 100.20 10000 à 100 2462 100.20 10000 à 100 2466 100.20 10000 à 100 2470 100.20 10000 à 100 2474 100.20 10000 à 100 2478 100.20 10000 à 100 2482 100.20 10000 à 100 2486 100.20 10000 à 100 2490 100.20 10000 à 100 2494 100.20 10000 à 100 2498 100.20 10000 à 100 2502 100.20 10000 à 100 2506 100.20 10000 à 100 2510 100.20 10000 à 100 2514 100.20 10000 à 100 2518 100.20 10000 à 100 2522 100.20 10000 à 100 2526 100.20 10000 à 100 2530 100.20 10000 à 100 2534 100.20 10000 à 100 2538 100.20 10000 à 100 2542 100.20 10000 à 100 2546 100.20 10000 à 100 2550 100.20 10000 à 100 2554 100.20 10000 à 100 2558 100.20 10000 à 100 2562 100.20 10000 à 100 2566 100.20 10000 à 100 2570 100.20 10000 à 100 2574 100.20 10000 à 100 2578 100.20 10000 à 100 2582 100.20 10000 à 100 2586 100.20 10000 à 100 2590 100.20 10000 à 100 2594 100.20 10000 à 100 2598 100.20 10000 à 100 2602 100.20 10000 à 100 2606 100.20 10000 à 100 2610 100.20 10000 à 100 2614 100.20 10000 à 100 2618 100.20 10000 à 100 2622 100.20 10000 à 100 2626 100.20 10000 à 100 2630 100.20 10000 à 100 2634 100.20 10000 à 100 2638 100.20 10000 à 100 2642 100.20 10000 à 100 2646 100.20 10000 à 100 2650 100.20 10000 à 100 2654 100.20 10000 à 100 2658 100.20 10000 à 100 2662 100.20 10000 à 100 2666 100.20 10000 à 100 2670 100.20 10000 à 100 2674 100.20 10000 à 100 2678 100.20 10000 à 100 2682 100.20 10000 à 100 2686 100.20 10000 à 100 2690 100.20 10000 à 100 2694 100.20 10000 à 100 2698 100.20 10000 à 100 2702 100.20 10000 à 100 2706 100.20 10000 à 100 2710 100.20 10000 à 100 2714 100.20 10000 à 100 2718 100.20 10000 à 100 2722 100.20 10000 à 100 2726 100.20 10000 à 100 2730 100.20 10000 à 100 2734 100.20 10000 à 100 2738 100.20 10000 à 100 2742 100.20 10000 à 100 2746 100.20 10000 à 100 2750 100.20 10000 à 100 2754 100.20 10000 à 100 2758 100.20 10000 à 100 2762 100.20 10000 à 100 2766 100.20 10000 à 100 2770 100.20 10000 à 100 2774 100.20 10000 à 100 2778 100.20 10000 à 100 2782 100.20 10000 à 100 2786 100.20 10000 à 100 2790 100.20 10000 à 100 2794 100.20 10000 à 100 2798 100.20 10000 à 100 2802 100.20 10000 à 100 2806 100.20 10000 à 100 2810 100.20 10000 à 100 2814 100.20 10000 à 100 2818 100.20 10000 à 100 2822 100.20 10000 à 100 2826 100.20 10000 à 100 2830 100.20 10000 à 100 2834 100.20 10000 à 100 2838 100.20 10000 à 100 2842 100.20 10000 à 100 2846 100.20 10000 à 100 2850 100.20 10000 à 100 2854 100.20 10000 à 100 2858 100.20 10000 à 100 2862 100.20 10000 à 100 2866 100.20 10000 à 100 2870 100.20 10000 à 100 2874 100.20 10000 à 100 2878 100.20 10000 à 100 2882 100.20 10000 à 100 2886 100.20 10000 à 100 2890 100.20 10000 à 100 2894 100.20 10000 à 100 2898 100.20 10000 à 100 2902 100.20 10000 à 100 2906 100.20 10000 à 100 2910 100.20 10000 à 100 2914 100.20 10000 à 100 2918 100.20 10000 à 100 2922 100.20 10000 à 100 2926 100.20 10000 à 100 2930 100.20 10000 à 100 2934 100.20 10000 à 100 2938 100.20 10000 à 100 2942 100.20 10000 à 100 2946 100.20 10000 à 100 2950 100.20 10000 à 100 2954 100.20 10000 à 100 2958 100.20 10000 à 100 2962 100.20 10000 à 100 2966 100.20 10000 à 100 2970 100.20 10000 à 100 2974 100.20 10000 à 100 2978 100.20 10000 à 100 2982 100.20 10000 à 100 2986 100.20 10000 à 100 2990 100.20 10000 à 100 2994 100.20 10000 à 100 2998 100.20 10000 à 100 3002 100.20 10000 à 100 3006 100.20 10000 à 100 3010 100.20 10000 à 100 3014 100.20 10000 à 100 3018 100.20 10000 à 100 3022 100.20 10000 à 100 3026 100.20 10000 à 100 3030 100.20 10000 à 100 3034 100.20 10000 à 100 3038 100.20 10000 à 100 3042 100.20 10000 à 100 3046 100.20 10000 à 100 3050 100.20 10000 à 100 3054 100.20 10000 à 100 3058 100.20 10000 à 100 3062 100.20 10000 à 100 3066 100.20 10000 à 100 3070 100.20 10000 à 100 3074 100.20 10000 à 100 3078 100.20 10000 à 100 3082 100.20 10000 à 100 3086 100.20 10000 à 100 3090 100.20 10000 à 100 3094 100.20 10000 à 100 3098 100.20 10000 à 100 3102 100.20 10000 à 100 3106 100.20 10000 à 100 3110 100.20 10000 à 100 3114 100.20 10000 à 100 3118 100.20 10000 à 100 3122 100.20 10000 à 100 3126 100.20 10000 à 100 3130 100.20 10000 à 100 3134 100.20 10000 à 100 3138 100.20 10000 à 100 3142 100.20 10000 à 100 3146 100.20 10000 à 100 3150 100.20 10000 à 100 3154 100.20 10000 à 100 3158 100.20 10000 à 100 3162 100.20 10000 à 100 3166 100.20 10000 à 100 3170 100.20 10000 à 100 3174 100.20 10000 à 100 3178 100.20 10000 à 100 3182 100.20 10000 à 100 3186 100.20 10000 à 100 3190 100.20 10000 à 100 3194 100.20 10000 à 100

LA VIE SPORTIVE

LES ELECTIONS AU NATIONAL

L'Assemblée annuelle de l'Association athlétique d'amateurs nationale aura lieu le 8 novembre prochain à la païstère de la rue Cherrier, alors que le bureau de direction présentera son rapport annuel. A cette réunion se fera l'élection des officiers pour le prochain terme. L'on est porté à croire que plusieurs directeurs actuels se retireront sous leur tente à la prochaine assemblée. M. Raoul Grothe, le président sortant de charge, a annoncé qu'il se retirera à la fin de son terme et si l'on suit l'ordre de promotion, M. J.-N.-O.

QUATRE CLUBS FONT PARTIE DE LA CLASSE "A"

LE NOMBRE DE CLUBS DANS LA SECTION MAJEURE DE LA M. B. A. EST PRATIQUÉMENT REDUIT A SA PLUS SIMPLE EXPRESSION — LES OFFICIERS ELUS — LE CALENDRIER DES JOUTES.

L'Association de quilles de Montréal, qui a déjà compté plus de quarante clubs dans ses rangs, n'a reçu que trente inscriptions, cette saison, et aussi la classe "A" ne se compose que de quatre clubs. La classe "C" qui est la plus nombreuse fait disputer le championnat entre huit clubs pour chaque section, tandis que la classe "B" compte dix équipes.

Nous donnons ci-dessous la liste des officiers élus, le calendrier des joutes de la classe "A" ainsi que la liste des capitaines des clubs, etc.

Officiers: A. More, président; O.-A. Talbot, 1er vice-président; V. Spary, 2ème vice-président; Herbert Dudley, sec. trésorier. Comité exécutif: G. Mann, J. Brosseau, H. Blais, C. Desautels.

CALENDRIER DES JOUTES

Première moitié.

Octobre 9.

Canadien vs Hector Shoe Co.

Valor vs Bessner.

Octobre 16.

Valor vs Canadien.

Hector Shoe Co. vs Bessner.

Octobre 23.

Bessner vs Canadien.

Hector Shoe Co. vs Valor.

Octobre 30.

Hector Shoe Co. vs Canadien.

Bessner vs Valor.

Novembre 6.

Canadien vs Valor.

Bessner vs Hector Shoe Co.

Novembre 13.

Canadien vs Bessner.

Valor vs Hector Shoe Co.

Novembre 20.

Canadien vs Hector Shoe Co.

Valor vs Bessner.

Novembre 27.

Valor vs Canadien.

Hector Shoe Co. vs Bessner.

Décembre 4.

Bessner vs Canadien.

Hector Shoe Co. vs Valor.

Décembre 11.

Hector Shoe Co. vs Canadien.

Bessner vs Valor.

Décembre 18.

Canadien vs Valor.

Bessner vs Hector Shoe Co.

Janvier 8.

Canadien vs Bessner.

Valor vs Hector Shoe Co.

Janvier 15.

Canadien vs Hector Shoe Co.

Valor vs Bessner.

Janvier 22.

Valor vs Canadien.

Hector Shoe Co. vs Bessner.

Janvier 29.

Bessner vs Canadien.

Hector Shoe Co. vs Valor.

Février 5.

Hector Shoe Co. vs Canadien.

Bessner vs Valor.

Février 12.

Canadien vs Valor.

Bessner vs Hector Shoe Co.

Février 19.

Canadien vs Bessner.

Valor vs Hector Shoe Co.

LES CAPITAINES

Balmoral "C" — A. DeCelles.

LaS. 4936v. Bessners "A" — C.-J.

Mahoney, M. 2607. C. P. Lachine.

"C" — F. St-Denis, Lachine 4. Canadien.

"A" — N. Labelle, E. 5460. Chas. Laforte.

"B" — O. Mignault, P. 2863. Caedonia "C".

G. Armstrong, M. 8013. Democratic "C".

H. Lafontaine, E. 5131. Dominion Express "C".

A. Hudon, St-L. 6420. Florists "B".

R. Scott, Melrose 409. Hector Shoe Co. "A".

C. Desautels, E. 6647. Hector Shoe Co. "C".

A. Jobe, E. 4720. Hector Shoe Co. "B".

E. Métyer, St-L. 6295w. Hector Shoe Co. "A".

W. Jarvis, Plat. 4400. Laurentide "B".

A.-E. Kyle, M. 344. Les Intimes "C".

A. Marsolais, E. 812. Morris "B".

J. Broderick, M. 5600. North End "C".

R. Gysler, St-L. 6295w. Pirates "B".

H.-J. Tobin, Up. 62-69w. Points "C".

H. Dawe, M. 4761. (Pte-St-Charles). Rosemont "B".

J.-S. Brosseau, LaS. 1420. Rosemont "C".

A. Binette, LaS. 1420. R.R.Y.M.C.A. "C".

W. Anthony, V. 747. R.R.Y.M.C.A. Rouge "C".

G. Austin, V. 3070. Rovers "C".

G. Booth Plat. 5200. Smith and Son "B".

Chas. Smith, Up. 888. St-Laurent "C".

F. LeFranc, Mt-Royal 72, sonnez 2. St-Paul's "C".

G. Brisebois, V. 36. St-Paul's "B".

C.-J. Mahoney, LaS. 101. Telegraphers "B".

W. Williams, M. 4191. Valor "A".

O.-A. Talbot, E. 3019. Bessner.

CHAMPIONNATS

Classe "A"

M.A.A.A. 1910-11

Crescent 1911-12

Standard 1912-13

Strachan 1913-14

National 1914-15

La Royale 1915-16

Le Gordinier 1916-17

Crescent 1917-18

Electra 1918-19

Electra, Rouge 1919-20

Bessner 1920-21

Canadien 1921-22

Classe "B"

St-Louis 1910-11

National 1911-12

R.R.Y.M.C.A. Bleu 1912-13

National 1913-14

Royal Family 1914-15

Strachan 1915-16

Gauthier 1916-17

M.A.A.A. Stars 1917-18

Tipperary 1918-19

Tipperary 1919-20

National Violet 1920-21

C.Y.M.C.A. 1921-22

Classe "C"

M.A.A.A. 1913-14

Windsor 1914-15

West Y.M.C.A. 1915-16

National 1916-17

Cercle Laval 1917-18

Canadien 1918-19

Masson 1919-20

Hochelaga 1920-21

Stanford 1921-22

Au Montagnard

Le président J.-A. Morand et son comité, invitent les membres du comité et leurs invités à être présents à la soirée de clôture de la saison d'été qui aura lieu dimanche le 15 octobre à 8.30 du soir au chalet, à Cartierville. Cette soirée sera sous la présidence du président honoraire M. Ludger Gravel et de madame Gravel. Il y aura distribution des prix aux vainqueurs du tournoi de tennis et des jeux ainsi que tirage d'un coussin aux couleurs du club, don de M. et Mme Bride. Un programme intéressant a été préparé pour cette soirée.

LES CAPITAINES

Balmoral "C" — A. DeCelles.

LaS. 4936v. Bessners "A" — C.-J.

Mahoney, M. 2607. C. P. Lachine.

"C" — F. St-Denis, Lachine 4. Canadien.

"A" — N. Labelle, E. 5460. Chas. Laforte.

"B" — O. Mignault, P. 2863. Caedonia "C".

G. Armstrong, M. 8013. Democratic "C".

H. Lafontaine, E. 5131. Dominion Express "C".

A. Hudon, St-L. 6420. Florists "B".

R. Scott, Melrose 409. Hector Shoe Co. "A".

C. Desautels, E. 6647. Hector Shoe Co. "C".

A. Jobe, E. 4720. Hector Shoe Co. "B".

E. Métyer, St-L. 6295w. Hector Shoe Co. "A".

W. Jarvis, Plat. 4400. Laurentide "B".

A.-E. Kyle, M. 344. Les Intimes "C".

A. Marsolais, E. 812. Morris "B".

J. Broderick, M. 5600. North End "C".

R. Gysler, St-L. 6295w. Pirates "B".

H.-J. Tobin, Up. 62-69w. Points "C".

H. Dawe, M. 4761. (Pte-St-Charles). Rosemont "B".

J.-S. Brosseau, LaS. 1420. Rosemont "C".

A. Binette, LaS. 1420. R.R.Y.M.C.A. "C".

W. Anthony, V. 747. R.R.Y.M.C.A. Rouge "C".

G. Austin, V. 3070. Rovers "C".

G. Booth Plat. 5200. Smith and Son "B".

Chas. Smith, Up. 888. St-Laurent "C".

F. LeFranc, Mt-Royal 72, sonnez 2. St-Paul's "C".

G. Brisebois, V. 36. St-Paul's "B".

C.-J. Mahoney, LaS. 101. Telegraphers "B".

W. Williams, M. 4191. Valor "A".

O.-A. Talbot, E. 3019. Bessner.

CHAMPIONNATS

Classe "A"

M.A.A.A. 1910-11

Crescent 1911-12

Standard 1912-13

Strachan 1913-14

National 1914-15

La Royale 1915-16

Le Gordinier 1916-17

Crescent 1917-18

Electra 1918-19

Electra, Rouge 1919-20

Bessner 1920-21

Canadien 1921-22

Classe "B"

St-Louis 1910-11

National 1911-12

R.R.Y.M.C.A. Bleu 1912-13

National 1913-14

Royal Family 1914-15

Strachan 1915-16

Gauthier 1916-17

M.A.A.A. Stars 1917-18

Tipperary 1918-19

Tipperary 1919-20

National Violet 1920-21

C.Y.M.C.A. 1921-22

Classe "C"

M.A.A.A. 1913-14

Windsor 1914-15

West Y.M.C.A. 1915-16

National 1916-17

Cercle Laval 1917-18

Canadien 1918-19

Masson 1919-20

Hochelaga 1920-21

Stanford 1921-22

Au Montagnard

Le président J.-A. Morand et son comité, invitent les membres du comité et leurs invités à être présents à la soirée de clôture de la saison d'été qui aura lieu dimanche le 15 octobre à 8.30 du soir au chalet, à Cartierville. Cette soirée sera sous la présidence du président honoraire M. Ludger Gravel et de madame Gravel. Il y aura distribution des prix aux vainqueurs du tournoi de tennis et des jeux ainsi que tirage d'un coussin aux couleurs du club, don de M. et Mme Bride. Un programme intéressant a été préparé pour cette soirée.

LES CAPITAINES

Balmoral "C" — A. DeCelles.

LaS. 4936v. Bessners "A" — C.-J.

Mahoney, M. 2607. C. P. Lachine.

"C" — F. St-Denis, Lachine 4. Canadien.

"A" — N. Labelle, E. 5460. Chas. Laforte.

"B" — O. Mignault, P. 2863. Caedonia "C".

G. Armstrong, M. 8013. Democratic "C".

H. Lafontaine, E. 5131. Dominion Express "C".

A. Hudon, St-L. 6420. Florists "B".

R. Scott, Melrose 409. Hector Shoe Co. "A".

C. Desautels, E. 6647. Hector Shoe Co. "C".

A. Jobe, E. 4720. Hector Shoe Co. "B".

E. Métyer, St-L. 6295w. Hector Shoe Co. "A".

W. Jarvis, Plat. 4400. Laurentide "B".

A.-E. Kyle, M. 344. Les Intimes "C".

A. Marsolais, E. 812. Morris "B".

J. Broderick, M. 5600. North End "C".

R. Gysler, St-L. 6295w. Pirates "B".

H.-J. Tobin, Up. 62-69w. Points "C".

H. Dawe, M. 4761. (Pte-St-Charles). Rosemont "B".

J.-S. Brosseau, LaS. 1420. Rosemont "C".

A. Binette, LaS. 1420. R.R.Y.M.C.A. "C".

W. Anthony, V. 747. R.R.Y.M.C.A. Rouge "C".

G. Austin, V. 3070. Rovers "C".

G. Booth Plat. 5200. Smith and Son "B".

Chas. Smith, Up. 888. St-Laurent "C".

F. LeFranc, Mt-Royal 72, sonnez 2. St-Paul's "C".

G. Brisebois, V. 36. St-Paul's "B".

C.-J. Mahoney, LaS. 101. Telegraphers "B".

LA GUERRE EST MAINTENANT EVITEE

LES REPRESENTANTS DE TOUS LES PAYS INTERESSES ONT SIGNE, HIER SOIR, LA CONVENTION D'ARMISTICE — LES OTTOMANS SEMBLAIENT DESAPPOINTEES DE VOIR LA TOURNURE QUE PRENNENT LES EVENEMENTS — ISMET-PACHA DIT QUE SES COMPATRIOTES COMPTAIENT SUR LA FRANCE POUR AVOIR DES CONDITIONS PLUS FAVORABLES.

ON PARLE D'UNE CONFERENCE DE PAIX.

(Dépêches de la nuit.)

Le 10 octobre 1922 sera une date mémorable dans les annales de l'histoire. Alliés et Turcs ont signé une convention d'armistice et les Grecs ne tarderont pas à la signer, si, à l'heure qu'il est, ils ne l'ont pas déjà fait. Cet accord met fin à la guerre gréco-turque qui durait depuis près de trois ans. La loi martiale a été proclamée à Athènes afin de tenir les extrémistes en respect.

Comme après tous les armistices, il y aura maintenant une conférence de paix. On a parlé de la tenir à Venise, puis à Smyrne, mais il est maintenant probable qu'elle aura lieu à Scutari. La diplomatie aura encore là une lourde tâche à accomplir.

L'heureux événement d'hier affirmait peut-être le prestige de M. Lloyd George. Les dépêches indiquent que le premier ministre se propose de donner la réplique à ses adversaires en prononçant un grand discours, samedi, à Manchester. Il est rumeur d'élections générales en Angleterre avant la fête de Noël.

Moudania, 11 (S.P.A.) — La convention d'armistice a été signée à onze heures, hier soir. Les représentants de tous les pays intéressés ont apposé leur signature au protocole révisé que le général Harrington avait présenté à Ismet-pacha et que le délégué nationaliste turc était allé soumettre au gouvernement d'Angora.

Les plénipotentiaires ottomans ont éprouvé quelque désappointement de la tournure qu'ont prise les événements depuis une couple de jours. La nouvelle attitude qu'a prise la France après la conférence de Paris les a rendus perplexes.

Lundi soir, lorsque les conditions de paix lui ont été remises, Ismet-pacha s'est dit mécontent des termes offerts par les Alliés. Il a dit au général Harrington: "Mais votre nouvelle convention d'armistice est en contradiction avec les promesses que m'a faites le général Charpy. Au lieu de conduire à la paix, la convention ne fait qu'empirer les choses."

Le général Harrington a répondu simplement: "Le général Charpy a donné son assentiment à ces termes." A l'issue des délibérations officielles, Ismet-pacha, revenant sur le sujet des promesses de la France, a dit: "C'est à la demande de la France que nous avons cessé nos opérations militaires contre les Grecs. La France nous promettait des termes d'armistice favorables. Sa responsabilité est donc considérable."

LONDRES EST SOULAGE

Londres, 11 (S.P.A.) — La nouvelle que la convention d'armistice a été signée à Moudania hier soir entre les Alliés et les Turcs est arrivée à Londres de bonne heure ce matin et a apporté au gouvernement un soulagement qui se répercute certainement dans tout le pays.

DES ELECTIONS ANGLAISES AVANT LA NOËL

Tout indique que le peuple anglais sera appelé à voter, dans quelques semaines — Lloyd George prononcera un grand discours politique à Manchester, samedi.

Londres, 11. (S.P.A.) — "Il est presque certain qu'il y aura une élection générale avant Noël", a annoncé le correspondant politique de l'organe de Lloyd George, le *Daily Chronicle*, à la suite d'une réunion du cabinet à laquelle la question a été discutée.

"Le seul doute est de savoir si l'on peut tenir une élection avant la réunion du parlement en novembre."

Lloyd George semble considérer que la politique du gouvernement au sujet du Proche-Orient constitue une question sur laquelle l'électorat aura l'occasion de se prononcer.

Il y avait une grande activité dans les milieux de la coalition, hier. Les whips et les organisateurs de partis se sont réunis pour étudier les rapports des comités.

Austen Chamberlain a conféré avec ses collègues conservateurs et puis avec lord Carson; le premier ministre Lloyd George a consulté ses partisans libéraux qui lui ont fait voir la sagesse de tenir une élection prochainement.

Sir Robert Horne, chancelier de l'échiquier et le colonel L.-C. Amery, secrétaire du bureau de l'air, ont décidé de retarder leur visite aux Etats-Unis et au Canada.

Quelques conseillers avisent Lloyd George de donner sa démission en raison de la révolte probable des associations conservatrices, mais sa démission à l'heure actuelle n'est pas beaucoup attendue.

Austen Chamberlain a laissé entendre que si à la suite de la démission possible de Lloyd George il était appelé à former un gouvernement, il conseillerait à Sa Majesté de dissoudre le Parlement.

LLOYD GEORGE ENTRE EN CAMPAGNE

Londres, 11. (S.P.A.) — Le premier ministre Lloyd George n'a pas l'intention de donner sa démission à l'ordre de ses nombreux critiques parmi les journaux. Au contraire, il est déterminé à les combattre. Il doit prononcer à Manchester, samedi, une vigoureuse réplique à ces critiques et défendre sa politique du Proche-Orient. S'il se produit une nou-

LE CHEMIN DE FER NATIONAL

LA PREMIERE SEANCE DU NOUVEAU BUREAU DE DIRECTION A EU LIEU, HIER, — TRANSMISSION DES POUVOIRS

Toronto, 11. (S.P.A.) — Le nouveau bureau de direction du chemin de fer national du Canada est entré en fonction à une réunion tenue aux bureaux chefs du réseau, hier. Les directeurs sortant de charge ont tenu une courte séance et ont formellement transféré aux nouveaux directeurs les chemins de fer nationaux, le grand Tronc et le Nord Canadien.

Le major Graham Bell, vice-président des chemins de fer de l'Etat, président en l'absence du président, sir Henry Thornton, qui est en route pour l'Angleterre où il mettra ordre à ses affaires avant de prendre ses nouvelles fonctions au Canada. Le président sortant de

charge et le général M. D. B. Hanna, président la réunion finale de l'ancien bureau.

A la fin de la réunion des nouveaux directeurs, les nominations suivantes ont été annoncées:

W.D. Robb, vice-président et général du Grand-Tronc, S.P. Hungerford, vice-président et général du Nord Canadien, C.G. Dowker, surintendant-général, Toronto, promu vice-président et général de l'exploitation du Grand-Tronc.

W.R. Davidson, promu surintendant-général du Grand-Tronc, bureaux à Montréal.

R.A. Fish, surintendant-général du Grand-Tronc, Montréal, transféré à Toronto.

Robert P. Grimsby, secrétaire du Nord Canadien, secrétaire intérimaire du nouveau bureau des directeurs.

M.G.P. Graham, ministre de la milice et de la défense et ministre suppléant des chemins de fer, a remis un communiqué aux journalistes après la réunion. On y lit que sir Henry Thornton, le nouveau président, et ses collègues auront carte blanche dans l'administration des chemins de fer du gouvernement. On lui demanda si le gouvernement avait l'intention d'envoyer les bureaux du réseau à Toronto. M. Graham répondit: "C'est une question qui sera entièrement laissée à la discrétion des nouveaux directeurs. Ils auront le privilège de situer leurs bureaux"

un endroit, qui, de leur avis, contribuera au plus grand succès de toute l'entreprise."

AU PALAIS

LE JUGE ENRIGHT SE MONTRE SEVERE POUR LES VOLEURS D'ACCESSOIRES D'AUTOS. — EN COUR D'APPEL.

Le juge Enright ne s'est pas montré tendre hier après-midi pour deux voleurs d'accessoires d'automobiles. Les prévenus Alphonse Bartholdi et Georges Patry avaient été pris comme ils se sauvaient avec deux ans de pénitencier et Patry six mois de prison. Ce dernier est marié et père de trois enfants en bas âge sans compter le fait que sa femme est alitée. C'est pourquoi la sentence a été écourtée. "Votre conduite, lui a dit le juge, n'est certainement pas celle d'un bon père de famille. Au lieu de voler comme vous l'avez fait, vous auriez dû gagner honnêtement votre vie. Votre famille aurait été heureuse, tandis que maintenant, vous l'avez déshonorée en méritant le bagne."

Ce genre de vols augmente de

Des effets et des provisions sont envoyés au Témiscamingue

Le gouvernement fédéral a déjà expédié 250 couverture de lits aux sinistrés — Des vivres suivront, aujourd'hui — Québec fournira le bois pour la reconstruction des maisons détruites.

Québec, 11. — Le gouvernement fédéral a décidé de secourir les résidents des villages de Nédélec et de Témiscamingue-Nord et il a fait expédier 250 couvertures de lit dans la région dévastée de la province de Québec. Des secours en vivres vont être envoyés, ce matin. A ce propos, M. Taschereau, premier ministre, a adressé, hier soir, le message suivant à M. MacKenzie King:

"Cinq à six cents personnes sont dans l'indigence, sans maison et sans vêtements, depuis la destruction par le feu des villages de Nédélec et de Témiscamingue-Nord. Pourriez-vous leur venir en aide comme le gouvernement fédéral l'a déjà fait pour les victimes des incendies de l'Ontario-nord? Si vous envoyez des couvertures et des denrées, notre gouvernement provincial, de son côté, fournira le bois et les matériaux requis pour reconstruire les habitations. Les froids de l'hiver. On peut faire parvenir les secours à M. l'abbé Guérin, Témiscamingue-Nord, via New-Liskeard."

Le ministère provincial de la colonisation s'occupe des besoins des victimes des feux de forêts et il est entendu que d'ici deux jours il enverra de gros lots de bois et divers matériaux pour rebâtir immédiatement les maisons. On ne sait pas encore si le gouvernement provincial fera des dons en argent.

ON RECONSTRUIT LE PALAIS DE JUSTICE

Toronto, 11 (S.P.C.) — Le cabinet ontarien a décidé, hier, de reconstruire le palais de justice du comté de Témiscamingue à Haileybury. Il n'a pas été question de dépense ni de plans. Il appert, cependant, que les travaux seront exécutés assez rapidement.

Cette décision du conseil assure à Haileybury le titre de chef-lieu du comté de Témiscamingue. Il est probable que les autorités du comté suivront l'exemple du gouvernement et reconstruiront les bureaux d'administration du comté dans la ville d'Haileybury.

TELEGRAMME DU DUC DE DEVONSHIRE

Toronto, 11. — Le lieutenant-gouverneur Cockshutt a reçu, hier, le télégramme suivant du duc de Devonshire, ancien gouverneur général du Canada.

"La duchesse et moi-même sommes profondément peints d'apprendre le terrible désastre survenu dans le nord d'Ontario. Veuillez présenter nos sincères condoléances aux sinistrés."

TRANSPORT GRATUIT

Les chemins de fer National-Canadien, Grand-Tronc et Pacifique-Canadien ont annoncé hier qu'ils transporteraient gratuitement tous les secours envoyés aux sinistrés du nord de l'Ontario, pourvu que ces secours soient consignés à la Commission de secours de Cobalt, à Cobalt, Ontario.

Ces secours seront acceptés par les chemins de fer de n'importe quel endroit et transportés aussitôt par voie rapide.

ON EVALUERA LES DEGATS

Toronto, 11. — Quinze évaluateurs d'assurance-feu partiront aujourd'hui pour le nord ontarien. On

L'ÉPISCOPAT IRLANDAIS DENONCE LES REBELLES

Il déclare que l'assassinat des soldats de l'Etat libre, est un meurtre devant Dieu — L'absolution et la communion seront refusées aux coupables.

Dublin, 11. (S.P.A.) — L'épiscopat irlandais s'est prononcé, hier, d'une manière définitive contre la rébellion. On s'attend à ce que la déclaration exerce une influence importante sur la situation.

Les évêques ont publié une lettre pastorale condamnant dans les termes les plus vigoureux la guerre civile et déclarant que l'assassinat des soldats nationaux est un meurtre devant Dieu.

La lettre dénonce les pillages et la destruction des chemins et des voies ferrées. Elle défend de donner l'absolution et la communion

aux personnes coupables de ces crimes, si elles continuent dans ces voies.

CLAUSE ATTAQUEE

Dublin, 11. (S.P.A.) — Au parlement irlandais, hier, la clause de la constitution relative aux appels des tribunaux au Conseil privé, dans les cas spéciaux, sur requête au Roi, a été attaquée. Le gouvernement a fait expliquer que cet arrangement était supérieur à celui du Canada et que les appels seraient très rares. L'amendement du parti ouvrier pour faire omettre cette disposition a été défait par 37 voix contre 19.

partie du dossier imprimé.

Une cause de Steele et de Baillargeon est venue devant le même juge, sur motion, pour réduire la taxation des frais. Cette demande est en délibéré.

Société d'une messe

M. l'abbé Anthime Corbeil, curé de Saint-Joseph-de-Montréal, décédé hier matin à l'hôpital Notre-Dame, était membre de la société d'une messe.

Albert VALOIS, pte. chancelier.

Union Nationale Française

Les membres de l'Union nationale française sont priés d'assister aux funérailles de M. Emile Gallibert, chevalier de la Légion d'Honneur, ancien président de la société, qui auront lieu demain matin, jeudi, à neuf heures.

On se réunira à la maison mortuaire, Cartierville, Boulevard Gouin, n° 3045, d'où partira le cortège.

Université de Montréal

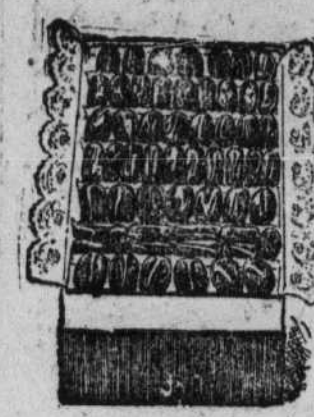
FACULTE DES LETTRES — EXAMENS DE PEDAGOGIE

Les élèves qui subiront les examens de pédagogie le 21 octobre sont priés de ne pas oublier que les frais sont payables: à l'entrée de la salle d'examen; pour la première année \$2.50 et \$3.00 pour la deuxième année.

TELEPHONE EST 8000

Aux Grands Magasins Dupuis

La Fête des Bonbons



La fête des Bonbons sera célébrée, demain, par toute la Métropole. A cette occasion, nous offrons au public des valeurs extraordinaires. Nous voulons ainsi démontrer par cette fête que les bonbons sont des aliments des plus nutritifs pour tous, jeunes et vieux.

Des milliers d'échantillons seront distribués gratuitement par nos manufacturiers.

N'OUBLIEZ PAS QUE TOUT LE MONDE AIME LES BONBONS.

1500 boîtes de CHOCOLATS MARTINEAU et Crehan; boîte de 5 lbs, rég. 1.00 1.50 pour 1.49
CHOCOLATS CRESCENT de Moirs, boîte de 5 lbs; 20 différentes essences: bordeaux, nougatine, caramel, "fudge" etc. Rég. 2.50 la boîte 1.98 de 5 lbs pour
CHOCOLAT au lait le plus pur, marque Cowan; Médallions et Maple Buds, rég. .60 la lb. pour 69
CAREMELS REPETTI, la boîte de 20 morceaux, rég. 1.00 jeudi
— Au rez-de-chaussée.

Le Fameux Bonbon

"Toffee Rolls" de Allen

était fabriqué en Angleterre il y a 62 ans; depuis ce temps sa popularité n'a fait que grandir ce qui prouve sa qualité. 100 lbs de Bonbons "Toffee Rolls" de Allen, contiennent 20 lbs de beurre, 3 gallons de crème et 70 lbs de sucre pur. Voyez dans notre vitrine, la machine servant à en découper les morceaux et à les envelopper dans un papier de soie afin de les conserver frais et tendres. Capacité de 60 morceaux à la minute. Valeur régulière .50 la lb. pour

.39

Paletots pour Garçons

PALETOTS D'HIVER pour garçons de 6 à 10 ans; modèle Ulster, en chinchilla marine tout laine; col fermé, grande ceinture; doublure de flanelle rouge. Valeur de 13.00, pour 8.95

PALETOTS (makinaws) en étoffes tout laine; choix de plusieurs dessins, nouvelles nuances. Pour garçons de 9 à 11 ans 5.95

Pour garçons de 12 à 16 ans 6.95

PALETOTS D'HIVER pour garçons de 9, 10, 11 et 12 ans; modèle Ulster, en tweed diagonal brun tout laine; col convertible, grande ceinture. Spéc. 12.00

PALETOTS D'HIVER pour garçons de 9 à 17 ans; modèle Ulster, en frise grise, brune ou bronze, ou en tweed diagonal brun bronze; col convertible, grande ceinture, poches appliquées. Grands 27 à 30 12.95

Grands 31 à 35 13.95



— Au premier.

Chandails pour Garçons



COMPLETS en jersey de laine, genre Oliver Twist, pour garçonnets; choix de couleurs unies ou combinées: champagne et bleu, brun et bleu, gris perle et bleu. Ages 8 à 8 ans. Prix: 3.50, 4.25, 4.50

CHANDAILS garantis tout laine; modèle boutonnant sur l'épaule; nuances: marine, blanc, brun, rouge et bleu royal; âges 1 à 8 ans; suivant l'âge: 1.75 à 2.75

— Au premier.

Manteaux pour Fillettes

42 MANTEAUX D'HIVER de différents jolis modèles; belle doublure; âges 6 à 14 ans, tant que le lot durera 6.98

MANTES Imperméables pour fillettes de 6 à 14 ans; modèle à joli cache-pouche 1.98

Nous vous invitons cordialement à venir voir nos manteaux de meilleure qualité, pour fillettes. Modèles américains des plus récents; prix variant de 9.98 à 35.00

— Au premier.



Bottines pour Garçons

BOTTINES noires ou brunes en bon cuir, pour garçons; semelle forte; une bottine d'automne, pratique pour écoliers; pointures 11 à 13 ou 1 à 5 2.98

— Au rez-de-chaussée.

Dupuis Frères

LE MAGASIN DU PEUPLE

E.-N. Dupuis, Prés. Exp. Dupuis, Vice-Prés. A.-J. Dupuis, Directeur-Général. rue Sainte-Catherine-est, coin Saint-André et Saint-Christophe.